

OFFRIR DES VISITES COMMENTÉES DANS UN LIEU DE CULTE

Cahier d'accompagnement à l'usage des responsables et des guides citoyens



HÉRITAGE
MONTRÉAL

En partenariat avec la
Fondation du
patrimoine
religieux
du Québec

Direction de projet

Manon Lapointe, directrice à l'éducation, Héritage Montréal

Marie-Claude Ravary, chargée de projets, Fondation du patrimoine religieux du Québec

Recherche et rédaction

Nathalie Lampron, consultante, culture-éducation-patrimoine

Révision linguistique

Carole Pageau, consultante

Mise en page

Marysol Rouzier, Héritage Montréal

Communications

Benjamin Maréchal, coordonnateur aux communications, Héritage Montréal

Comité de validation

Jocelyn Groulx, directeur, Fondation du patrimoine religieux du Québec

Nathalie Zinger, directrice générale, Héritage Montréal

Comité de pilotage et d'expérimentation

Les responsables des lieux de culte : Jean Bélisle, curé, église Très-Saint-Nom-de-Jésus ; Jacques de Plouy, prêtre, église Notre-Dame-de-la-Défense ; Robert Koffend, membre de la congrégation de l'église St. Andrew & St. Paul

Les guides-citoyens : Raymonde Champagne, Pier Luigi Colleoni, Maria de Los Milagros Masino, Paul-Gabriel Dulac.

Crédits photos

Photographies réalisées dans le cadre de l'inventaire provincial des lieux de culte du Québec en 2003 et reproduites avec l'aimable autorisation de la Fondation du patrimoine religieux du Québec. Photo de la couverture : intérieur de l'église St. Andrew & St. Paul.

© 2005, Héritage Montréal

100, rue Sherbrooke Est, bureau 0500

Montréal (Québec) H2X 1C3

Tél. : (514) 286-2662 Téléc. : (514) 286-1661

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2006

Ce projet est une initiative d'Héritage Montréal et a été réalisé en partenariat avec la Fondation du patrimoine religieux du Québec. Il a bénéficié du soutien financier de l'Entente sur le développement culturel de la Ville de Montréal intervenue entre la Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

OFFRIR DES VISITES COMMENTÉES DANS UN LIEU DE CULTE

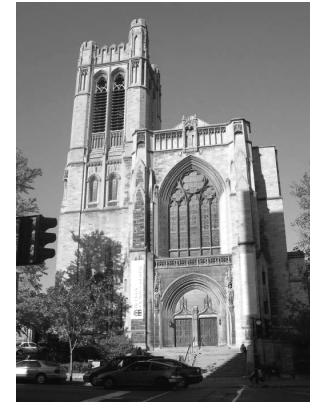
Cahier d'accompagnement à l'usage des responsables et des guides citoyens



Église Notre-Dame-de-la-Défense



Église Très-Saint-Nom-de-Jésus



Église St. Andrew & St. Paul



HÉRITAGE
MONTRÉAL

En partenariat avec la Fondation du patrimoine religieux du Québec

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	4
AVANT-PROPOS	5
OFFRIR DES VISITES DANS UN LIEU DE CULTE, POURQUOI ?	6

PREMIÈRE PARTIE

OUVRIR UN LIEU DE CULTE AUX VISITES COMMENTÉES	9
<i>À l'intention des responsables des lieux de culte</i>	
Organiser l'accueil des visiteurs	9
Se fixer des objectifs	10
Définir un budget	12
Établir un échéancier	14
Protéger les lieux	15
Gérer les visites au quotidien	17
Évaluer le programme de visites	18
Planifier le programme des visites	20
Programmer les visites	20
Recruter et former les guides	21
Évaluer les guides	24
Assurer la promotion des activités	25

DEUXIÈME PARTIE

CONCEVOIR ET ANIMER UNE VISITE	28
<i>À l'intention des guides citoyens</i>	

Concevoir un scénario de visite	29
Structurer un scénario de visite	29
Tenir compte des besoins de la clientèle	31
Rassembler la documentation	32
Le lieu de culte et son contexte	34
L'extérieur du lieu de culte et sa place dans l'environnement	36
L'intérieur du lieu de culte, son aménagement, ses œuvres	38
 Rédiger le scénario de visite	 41
Varié les types d'intervention et les techniques d'animation en cours de visites	41
Préparer du matériel éducatif complémentaire	43
 Animer une visite	 43
Animer le parcours	45
Conclure la visite	47
Évaluer la visite	47
 <u>TROISIÈME PARTIE</u>	
 TROIS ÉGLISES À DÉCOUVRIR	 51
<i>Trois exemples de scénarios qui révèlent leur histoire étonnante</i>	
 À la découverte de l'église Notre-Dame-de-la-Défense	 55
<i>Une communauté, un artiste, une église</i>	
 À la découverte de l'église Très-Saint-Nom-de-Jésus	 81
<i>Fièrè cathédrale de la cité de Maisonneuve</i>	
 À la découverte de l'église St. Andrew & St. Paul	 102
<i>Un héritage écossais vivant au cœur du square Mile</i>	
 POUR QUE S'ANIMENT LES LIEUX DE CULTE	 123
 BIBLIOGRAPHIE CHOISIE	 125

REMERCIEMENTS

C'est un plaisir de remercier toutes les personnes qui ont participé à la concrétisation de ce cahier d'accompagnement à l'usage des responsables des lieux de culte et des guides citoyens voulant partager leur passion pour ce patrimoine. En effet, élaboré sur la base d'une expérience pilote, cet ouvrage permettra très certainement de transférer la démarche et les outils développés aux diverses communautés locales pour une meilleure réappropriation du patrimoine religieux.

Tout d'abord, nous voudrions remercier nos partenaires, la Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications pour leur soutien financier dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel, ainsi que la Fondation du patrimoine religieux pour sa précieuse collaboration tout au long du projet pilote en vue de la réalisation de cet ouvrage. Une reconnaissance chaleureuse est adressée à Marie-Claude Ravary, chargée de projet à la Fondation du patrimoine religieux du Québec pour son intérêt soutenu, son enthousiasme et son dynamisme au projet. Nous remercions également les directions respectives d'Héritage Montréal et de la Fondation du patrimoine religieux du Québec, Nathalie Zinger et Jocelyn Groulx, pour leur participation au comité de validation et leur soutien indéfectible, ainsi que Dinu Bumbaru qui est une source d'inspiration constante.

Cet ouvrage est donc l'aboutissement d'une expérience pilote mettant à contribution trois lieux de culte de Montréal. Que soit ici remerciés les responsables et le personnel des églises Très-Saint-Nom-de-Jésus, Notre-Dame-de-la-Défense, St. Andrew & St. Paul, mais aussi les guides citoyens. Il s'agit de Jean Bélisle, Jacques de Plouy, Robert Koffend, Maria de Los Milagros Masino, Pier Luigi Colleoni, Paul-Gabriel Dulac et Raymonde Champagne.

Nous exprimons également un merci particulier à Nathalie Lampron qui a judicieusement contribué à la recherche et à la rédaction du cahier d'accompagnement, lequel inclut des scénarios de visite pour les trois églises mentionnées. Elle a, de plus, animé la démarche expérimentale auprès des guides citoyens et des responsables des lieux de culte. Finalement, notre gratitude va également à Carole Pageau et Marysol Rouzier pour leur apport précieux à l'édition.

Manon Lapointe
Directrice à l'éducation, Héritage Montréal

AVANT-PROPOS

Connaître, reconnaître, faire connaître et conserver... Voilà des verbes qui décrivent l'œuvre de protection et de mise en valeur du patrimoine, autant les édifices remarquables que les maisons modestes, les sites archéologiques, les paysages ou les lieux historiques ou naturels. Ces verbes nous rappellent que la première qualité du patrimoine est d'exister. Il est donc là pour que nous le découvrons et ainsi, mieux apprécier l'apport de ces lieux à la qualité et l'identité de notre environnement actuel. Il est aussi porteur d'un message authentique de la part de ceux et celles qui, par le passé, l'ont construit, utilisé ou marqué de leurs actes, comme le rappellent justement les chartes internationales.

C'est donc rappeler l'importance de la sensibilisation et de la connaissance pour la protection du patrimoine. Pour bien restaurer un édifice comme une église, il faut savoir la regarder et bien connaître sa construction, son histoire dans son lieu et sa communauté, de même que son évolution. Pour susciter les appuis nécessaires, il faut aussi être en mesure de communiquer son intérêt patrimonial. Par ailleurs, il faut davantage être disposé à répondre aux questions de nombreuses personnes d'ici et d'ailleurs qui s'engagent personnellement dans la découverte du patrimoine de nos quartiers et de notre ville, en particulier nos lieux de culte qui ont tant à raconter à leurs fidèles comme à leurs visiteurs occasionnels.

Disséminés dans les quartiers, les nombreux lieux de culte de Montréal constituent l'une des merveilles de cette métropole dont ils reflètent l'histoire et la diversité culturelle. Leur découverte suscite de plus en plus l'attention de la population ce qui provoque un intérêt croissant, de la part de paroisses et de congrégations, à réfléchir à l'accueil et à l'interprétation qu'elles offrent. S'il n'est pas toujours aisé de faire parler une inscription, un chapiteau, des vitraux, une voûte peinte ou encore l'ornement d'un clocher, y réussir amène une valorisation non seulement de l'édifice, mais aussi de l'ensemble de notre patrimoine. C'est dans cet esprit que ce guide est proposé aux responsables de lieux de culte et aux guides citoyens, pour qu'ils puissent, à l'aide de conseils expérimentés et d'exemples concrets, mieux faire partager le plaisir de connaître notre patrimoine.

Dinu Bumbaru
Directeur des politiques, Héritage Montréal

OFFRIR DES VISITES COMMENTÉES DANS UN LIEU DE CULTE, POURQUOI ?

Les lieux de culte sont de véritables phares pour les collectivités. Bâtis par les citoyens pour leurs besoins spirituels et communautaires, les églises et les temples jalonnent l'espace et l'histoire du Québec. Ils constituent un patrimoine précieux et significatif.

Cependant, une baisse de la pratique religieuse et la diminution marquée du nombre de curés et de pasteurs forcent déjà plusieurs communautés à effectuer des choix douloureux concernant la survie même de leur lieu de culte. C'est, en effet, en grande partie aux collectivités que reviendra la responsabilité d'assurer la sauvegarde et la mise en valeur de ces nombreux monuments collectifs auxquels maints Québécois demeurent attachés.

Au Québec, il y a 2 750 lieux de culte de différentes traditions religieuses bâtis avant 1975 et environ 3 200 au total.

Un lieu de culte demeure vivant lorsqu'il est fréquenté par la communauté de ses fidèles pour ses célébrations religieuses et ses services d'accompagnement spirituel. Il l'est également lorsqu'il rejoint d'autres « clientèles » diverses, des environs ou d'ailleurs, qui sont attirées par un lieu qui offre des activités d'animation culturelle de qualité, un lieu de culture et de patrimoine. La publication de ce cahier d'accompagnement s'inscrit dans cette optique de mise en valeur culturelle des lieux de culte. Les responsables des édifices religieux et les citoyens intéressés par l'animation du patrimoine trouveront dans ces pages une démarche, des outils et des ressources pour mettre sur pied des visites commentées destinées à faire connaître, comprendre et apprécier un lieu de culte.

L'ensemble de la démarche vise à :

- Sensibiliser la population à la mise en valeur du patrimoine religieux
- Former des citoyens à l'animation du patrimoine religieux de leur communauté
- Favoriser l'émergence de partenariats entre les organismes spécialistes en architecture, histoire ou éducation et les communautés locales pour former des ressources d'animation autonomes et compétentes
- Stimuler l'intérêt et l'attachement de la collectivité envers le patrimoine religieux local.

L'ouvrage se compose de deux grandes parties. La première partie du cahier d'accompagnement est destinée aux responsables des lieux de culte. Elle se concentre sur les éléments à prévoir et à structurer pour mettre en place un programme de visites commentées : accueil, sécurité, etc. Il s'agit d'une démarche préalable à la conception de la visite comme telle, pour préparer le site et pour planifier la gestion de cette activité qui viendra peut-être se greffer à toutes celles dont vous avez déjà la charge pour que le tout se fasse le plus aisément possible.

La seconde partie vise plus particulièrement les guides citoyens intéressés à concevoir et à animer des visites guidées. Ils y trouveront l'information, la démarche et les conseils pour constituer et proposer un parcours de découverte du patrimoine religieux qui jette un regard large sur l'histoire et l'architecture des lieux.

Enfin, une troisième partie présente trois modèles concrets de scénario de visite commentée pour chacune des églises ayant participé au projet pilote, soit les églises Très-Saint-Nom-de-Jésus, Notre-Dame-de-la-Défense et St. Andrew & St. Paul. Tout en proposant une structure récurrente du parcours de la visite pour chacune d'elles, ces scénarios expriment des différences quant aux contenus. Ceux-ci font ressortir les particularités spécifiques que l'on veut mettre en valeur et faire connaître au grand public.

Finalement, des éléments bibliographiques et quelques ressources serviront de références utiles à tout autre projet similaire.

PREMIÈRE PARTIE

OUVRIR UN LIEU DE CULTE AUX VISITES COMMENTÉES *À l'intention des responsables des lieux de culte*

OUVRIR UN LIEU DE CULTE AUX VISITES COMMENTÉES

À l'intention des responsables des lieux de culte

Activité appréciée des visiteurs, la visite commentée est une approche de mise en valeur des lieux de culte relativement simple à mettre sur pied et à gérer. Elle se juxtapose aisément à d'autres façons de mettre en valeur l'église ou le temple, par exemple des concerts d'orgue ou des conférences.

En plus d'assurer un certain revenu pour couvrir les frais encourus, les visites commentées amènent d'autres types de bénéfices d'un ordre différent, mais qui peuvent être aussi importants pour la pérennité de certains lieux de culte :

- Apporter de la visibilité au site afin de le faire mieux connaître et apprécier
- Amener une reconnaissance de l'expertise de l'équipe d'animation du lieu de culte comme intervenants culturels compétents
- Permettre la création de liens avec les gens de la région et favoriser l'attachement au lieu par une collectivité plus large que celle des fidèles.

ORGANISER L'ACCUEIL DES VISITEURS

La visite commentée comporte cependant des modalités d'accueil et de gestion qu'il vous faudra structurer avant de lancer les guides citoyens dans la conception et l'animation des activités à proposer aux visiteurs. Deux priorités reviendront constamment tout au long du processus de préparation des visites et lors des animations :

- La qualité de la visite
- La sécurité des lieux et des visiteurs.

Une activité d'animation du patrimoine religieux se conçoit et se vit, en effet, comme une expérience culturelle à la fois éducative, agréable et de grande qualité pour faire bonne figure parmi l'offre culturelle de la ville ou de la région. La visite devrait être unique, voire même inoubliable, pour rejoindre les intérêts des publics actuels. Elle devra en même temps respecter un certain nombre de règles pour protéger les lieux et les trésors artistiques et culturels qui y sont conservés et assurer la sécurité des visiteurs.

Avant de mettre le projet de visites commentées en branle, prenez le temps de structurer les ressources nécessaires.

SE FIXER DES OBJECTIFS

En décidant de proposer des visites commentées du lieu de culte dont vous êtes responsable, vous estimez qu'il est important de le faire connaître pour mieux le mettre en valeur. Dès le départ, il est sage de définir de manière précise les objectifs que vous poursuivez avec l'implantation de cette activité culturelle, en fonction des capacités d'accueil du lieu, des ressources humaines disponibles, des besoins de la collectivité, etc. Deux questions se posent alors :

- Que souhaitez-vous réaliser à travers ce projet ?
- Quels seront les critères qui permettront de vérifier si ces objectifs ont été atteints ?

Vos objectifs pourraient être d'ordre quantitatif. Vos critères de réussite devront alors nécessairement contenir un nombre qui servira de balise. Par exemple :

Objectifs quantitatifs	Critères de réussite
• Augmenter le nombre de visiteurs de l'église annuellement • Établir un partenariat avec au moins un organisme du milieu	• Avoir accueilli 25 groupes pendant l'année • Avoir établi un partenariat avec un organisme et en avoir approché au moins un autre

Vos objectifs pourraient également se rapporter à d'autres visées d'ordre qualitatif. Les critères de réussite, même s'ils ne contiendront pas nécessairement de quantité à atteindre, devraient tout de même être assez précis pour se mesurer facilement en fin d'année. Par exemple :

Objectifs qualitatifs	Critères de réussite
Améliorer la qualité de la visite commentée proposée aux visiteurs Documenter l'histoire de l'église et la faire mieux connaître	- Proposer une variété d'interventions au cours de la visite - Avoir constitué un dossier de recherche et l'avoir distribué aux guides - S'assurer que les guides transmettent cette histoire lors des visites

En vous fixant tout de suite des objectifs et des critères de réussite, vous simplifiez l'étape du bilan annuel. Vous donnez également des lignes directrices à votre programmation de visites commentées.

À vous de déterminer vos objectifs :

Objectifs quantitatifs	Critères de réussite
Objectifs qualitatifs	Critères de réussite

DÉFINIR UN BUDGET

Il y a nécessairement quelques frais à prévoir pour le démarrage et la mise en œuvre d'un tel projet. Par la suite, les visites commentées devraient rapporter un certain revenu pour éventuellement couvrir les dépenses d'opération et générer quelques surplus.

Les frais

Frais	Montant prévu	Montant réel
Les photocopies		
Le matériel informatique (cartouche d'encre, papier)		
La production de matériel éducatif complémentaire (des reproductions de photographies anciennes, agrandies et plastifiées ou du matériel à manipuler, etc.)		
Le café, jus et autres à servir lors des réunions d'équipe		
La promotion des activités (feuillet promotionnel, etc.)		
Une activité annuelle de reconnaissance pour les guides bénévoles (souper, sortie, cadeaux ou autres)		
Autres frais encourus pour permettre l'ouverture de l'église aux visiteurs (frais fixes ou variables)		

Les revenus

Comment fixer le tarif à demander aux visiteurs ? Pour y arriver, vous pouvez tenir compte des éléments suivants :

Questions à se poser pour déterminer un tarif	Informations à consigner
Quelles sont les dépenses encourues pour la visite ?	
Combien de temps durera la visite ? Sera-t-elle plus longue, plus courte ou de durée égale à celle offerte par des organismes semblables à proximité ?	
Quels sont les tarifs exigés par les organismes qui offrent le même type d'activités ? Comparez les tarifs.	
Est-ce une expérience nouvelle pour les visiteurs, loin des circuits touristiques achalandés ? (Les visiteurs sont moins enclins à payer cher pour des activités moins connues, qu'ils considèrent plus « à risque ».)	
Tarif exigé des visiteurs :	

Un petit mot sur les pourboires

Les guides bénévoles ne reçoivent pas de rémunération pour les visites effectuées. Qu'en est-il des pourboires ? Il est important de définir une règle interne de conduite indiquant si les guides conservent les éventuels pourboires reçus ou s'ils les remettent au lieu de culte.

ÉTABLIR UN ÉCHÉANCIER

Établissez un calendrier réaliste pour la mise en place des visites. Si vous travaillez en comité ou avec des ressources bénévoles, prévoyez un échéancier s'étendant sur quelques mois, au moins trois ou quatre, afin de laisser suffisamment de temps à chacun des intervenants pour réagir aux idées développées et pour travailler sur la section ou la tâche qui lui revient. Voici les grandes étapes de la mise sur pied d'un programme de visites commentées :

Tâche	Responsable	Échéance	Note
Planification de l'accueil des visiteurs et du programme de visites			
Recrutement et formation des guides citoyens			
Recherche sur l'histoire et l'architecture du lieu de culte			
Rédaction du scénario de visite			
Validation des contenus du scénario			
Prétest pour l'animation des visites par les guides citoyens et ajustements si requis			
Promotion des visites			
Début des visites commentées			

Fixez dès le départ la date des premières visites commentées, pour établir un objectif très concret et bien défini dans le temps qui aidera à motiver et stimuler l'équipe d'animation.

L'INFRASTRUCTURE D'ACCUEIL

Recevoir des visiteurs pour des activités d'animation nécessite de mettre en place une structure d'accueil minimale pour répondre à des besoins de base pour la sécurité et le confort des gens. Il faut également prévoir les ressources pour superviser et entretenir ces lieux. Par exemple :

Infrastructure	En fonction	À installer	À améliorer	Responsable
Toilettes				
Vestiaire				
Téléphone				
Comptoir de vente				
Autres				

PROTÉGER LES LIEUX

Dans tout projet d'animation du patrimoine religieux, il est primordial de s'assurer de la sécurité des lieux et de déterminer concrètement quelles seront les mesures de protection mises en place. Il s'agit d'éviter ici tout incident qui porterait atteinte à l'intégrité physique des lieux ou des œuvres (vol, vandalisme, bris, feu) ou des visiteurs (chute, blessure, etc.). Quoi prévoir ?

Sécurité des lieux	Fait	À faire	À améliorer
Repérer et protéger les zones, les œuvres ou les objets vulnérables, fragiles ou convoités et les indiquer aux guides			
Demander aux guides d'assurer une surveillance en tout temps lors d'une visite commentée : ne jamais laisser un groupe seul			
Si le guide est seul, verrouiller les portes du lieu de culte pendant la visite pour lui faciliter la tâche de surveillance			

Sécurité des visiteurs	Fait	À faire	À améliorer
Vérifier auprès du Service des incendies les normes de sécurité des lieux publics (nombre de personnes maximum à la fois, présence obligatoire de garde-fous à certains endroits, etc.) surtout si au cours de la visite on envisage de donner accès à des endroits plus restreints (ex. : jubé, etc.)			
Établir un protocole d'intervention en cas d'incident (vol, chute, etc.) et former les guides à son utilisation			
Vérifier régulièrement le parcours de visite pour s'assurer que tout est en bon état et sécuritaire			
Former un ou des guides ou une personne responsable aux premiers soins d'urgence			
Avoir à sa disposition les numéros de téléphone importants			

GÉRER LES VISITES AU QUOTIDIEN

Une fois le programme de visites commentées mis en place, vous aurez à en faire le suivi au quotidien. Il est important de réfléchir à l'avance à cette gestion qui s'ajoutera aux autres tâches liées aux activités culturelles et communautaires.

Tâche	Responsable	Moment et/ou lieu où doit se faire cette tâche
Prendre les réservations de visite (prendre les appels, confirmer les visites)		
Contacter les guides pour les affecter aux visites		
Faire les horaires de visite pour les guides		
Faire les reçus pour les frais de visite		
Ouvrir et fermer les portes lors des visites		
Gérer les plaintes ou les félicitations reçues suite à une visite		
Recueillir l'argent pour les frais de la visite		
Conserver l'argent des visites et le déposer		
Autre		

La documentation des visites

Tâche	Responsable	Moment et/ou lieu où doit se faire cette tâche
Conserver les calendriers de réservation des visites, les horaires des guides, les lettres reçues suite à une visite		
Établir les statistiques de fréquentation et le bilan des visites		
Autre		

ÉVALUER LE PROGRAMME DE VISITES

La qualité du programme de visites doit demeurer une préoccupation constante. Déterminez dès le départ à quelle fréquence vous l'évaluerez et de quelle façon. Cela vous permettra de vous doter immédiatement d'outils pour compiler les informations dont vous aurez besoin pour effectuer votre évaluation.

Pour évaluer le fonctionnement des opérations, vous pouvez reprendre l'ensemble des grilles proposées dans ce cahier d'accompagnement et valider pour chacune les activités ou les tâches déjà effectuées, à faire et à améliorer. Les guides devraient également faire leur propre évaluation des visites commentées et de la structure d'accueil pour pointer les réussites et les éléments qui pourraient être corrigés.

Questions d'évaluation

Question	Information requise	Outil	Responsable	Échéance
Les objectifs du programme de visites ont-ils été atteints ?	Critères de réussite	Grille de suivi des objectifs quantitatifs et qualitatifs		
Combien de visiteurs ont profité du programme ?	Nombre total de visiteurs, moyenne de visiteurs par groupe, nombre de visiteurs par mois, etc.	Grille annuelle de compilation statistique des informations relatives à toutes les visites		
D'où provenaient les visiteurs ?	Lieux de provenance des visiteurs	Grille de compilation des lieux de provenance de tous les groupes participant aux visites		
Les visiteurs étaient-ils satisfaits de leur visite ?	Taux de satisfaction	Grille de compilation des commentaires laissés par les visiteurs Grille de compilation des rapports de visites effectués par les guides après chaque visite		
Autre				

PLANIFIER LE PROGRAMME DES VISITES

Maintenant que vous avez fixé les lignes directrices qui guideront la mise sur pied du projet, déterminez les horaires de visites et recrutez vos guides citoyens.

PROGRAMMER LES VISITES

Il est essentiel de réfléchir sur la fréquence à laquelle le lieu de culte ouvrira pour des visites commentées, en fonction des objectifs de fréquentation mais aussi de votre capacité à recevoir les visiteurs selon vos ressources et vos disponibilités parallèlement à vos activités courantes comme les messes, les baptêmes, les mariages, les funérailles, etc.

Le choix des périodes d'ouverture au public dépend évidemment des ressources qu'on peut affecter à l'animation et du calendrier des activités culturelles de l'église. Ouvrirez-vous à heures fixes ou sur réservation ? Peu importe votre choix, privilégiez la clarté et la régularité dans l'établissement de vos heures d'ouverture. Ensuite, accepterez-vous la venue de groupes préorganisés seulement ?

L'horaire des visites est-il :	Oui	Non	À améliorer
Clairement défini ?			
Clairement communiqué ?			
Accessible pour les éventuels visiteurs en groupes organisés ?			
Accessible pour les éventuels visiteurs qui ne sont pas en groupe ?			

RECRUTER ET FORMER DES GUIDES

Vous recherchez les bonnes personnes pour concevoir et animer les visites. Du personnel et des collaborateurs bien choisis, compétents, bien formés, bien informés et bien encadrés sont les meilleurs garants d'une activité de qualité. Les guides seront au cœur de votre programmation de visites. Ce sont des gens qui partagent les objectifs et les valeurs du projet, qui possèdent les compétences requises pour interagir avec le public et qui font montre d'un grand enthousiasme pour le patrimoine ainsi que pour apprendre et se perfectionner.

Les guides doivent témoigner d'un grand intérêt pour :

- L'histoire, l'histoire de l'art, le patrimoine
- La communication avec des publics variés (adultes, aînés, jeunes)
- La formation continue (aimer lire et se documenter sur différents sujets, aimer apprendre).

Les qualités et les compétences recherchées :

- À l'aise et courtois avec le public
- Capable de communiquer clairement un message
- Capable d'adapter son message en fonction du groupe auquel il s'adresse
- Bonne mémoire
- Bilingue dans certains contextes
- Sens des responsabilités
- Ponctuel
- Rigoureux
- Bon animateur

Où s'adresser pour recruter les guides ?

Faites appel aux réseaux locaux et utilisez les ressources de proximité, en général peu coûteuses. Les gouvernements, notamment le fédéral, proposent des programmes d'emplois d'été pour les étudiants. Cela peut constituer une avenue intéressante pour élargir les heures d'ouverture de l'église l'été tout en offrant à des jeunes une occasion d'acquérir de l'expérience. Il est important de noter, toutefois, que ces jeunes nécessitent formation et encadrement, tout comme les guides bénévoles.

Ressource	Contactée	À contacter	Non pertinente
Associations communautaires			
Sociétés d'histoire			
Clubs de l'âge d'or			
Cégep			
Université			
Feuilleton paroissial			
Journal local			
Radio locale			
Autre			

Combien de guides doit-on recruter ?

En fonction des objectifs de fréquentation que vous vous êtes fixés, évaluez le nombre de guides requis. Le guide sera-t-il seul lors des visites ? Travailleront-ils plutôt à deux (un pour la logistique, collecte des frais, sécurité – et l'autre pour la visite comme telle) ?

Prévoyez recruter plus de candidats guides que le nombre dont vous avez besoin, en particulier pour les bénévoles. Il arrive fréquemment qu'au cours de la formation certains candidats se désistent, parce qu'ils ont d'autres obligations, parce que le travail ne correspond pas à leurs attentes, etc. Il pourrait aussi arriver de devoir subdiviser un groupe trop nombreux en deux groupes plus petits.

Quelle disponibilité, quel engagement demanderez-vous aux guides ?

En fonction de vos objectifs de fréquentation, de votre structure d'accueil, de votre calendrier d'activités, de vos heures d'ouverture aux visites, vous devez déterminer le nombre d'heures par semaine, par mois ou par année pour lesquelles vous aurez besoin de guides. Ceux-ci connaîtront ainsi vos attentes par rapport à leur disponibilité.

Doit-on prévoir une entrevue de sélection ?

Recevoir les candidats guides en entrevue permet d'expliquer le projet aux personnes intéressées et de leur présenter les objectifs que l'on poursuit. Cela sert également à vérifier si cette personne partage les visées, les valeurs du projet et si elle possède les compétences et les qualités recherchées. Prenez soin de préparer vos questions à l'avance. Notez les réponses du candidat pour pouvoir y référer au moment de prendre votre décision. Conservez la confidentialité des informations reçues. Voici un exemple de déroulement d'une entrevue de sélection :

1. Expliquez le projet et la tâche que le guide aura à effectuer.
2. Vérifiez les compétences et les expériences du candidat à partir de son curriculum vitae et à l'aide de questions ouvertes qui lui laissent la chance de s'exprimer et qui vous permettent d'évaluer ses aptitudes à communiquer, ses disponibilités et son intérêt pour le projet, notamment.
3. Répondez aux questions du candidat.

Et si vous recrutiez plutôt un organisme spécialisé dans les visites culturelles et/ou touristiques ?

L'organisme spécialisé pourrait recruter et gérer les guides. Il pourrait aussi concevoir ou utiliser votre scénario et assurer la promotion et la gestion des réservations. Le lieu de culte gère l'ouverture et la fermeture du site, reçoit une part des frais de visite dont la répartition fera l'objet d'une entente. Il valide dès le départ et à intervalles réguliers la qualité des interventions. L'expertise d'animation du patrimoine religieux est alors développée par l'organisme partenaire plutôt que par le lieu de culte lui-même, cela est à prendre en considération.

Il peut être difficile de trouver un organisme prêt à investir dans ce type de visite, puisque c'est la rentabilité financière qui sera étudiée en premier lieu. Lorsqu'on opte pour une telle solution, il faut prendre le temps de bien choisir l'organisme partenaire, de s'assurer qu'il partage nos valeurs et critères de qualité et de signer une entente en bonne et due forme.

La formation des guides

La deuxième partie de ce cahier d'accompagnement a été conçue à l'intention des guides citoyens afin de leur procurer une démarche de base en conception et en animation de visites.

Pour aller plus loin, vous pourriez faire appel à des expertises de votre milieu, par exemple à des guides professionnels, à des spécialistes en animation du cégep ou de l'université. Il est important de s'assurer que les guides se sentent à l'aise avec les différentes composantes de leur travail et de leur laisser du temps pour assimiler les informations et s'exercer à faire la visite seul, puis, devant un auditoire restreint avant de se lancer devant le grand public. Cette étape vient conclure leur encadrement en permettant une première évaluation de la visite et du guide.

ÉVALUER LES GUIDES

L'évaluation est un processus important pour assurer la qualité des visites commentées. Elle peut prendre différentes formes et se tenir à diverses fréquences.

Avant d'effectuer des visites auprès du grand public, les nouveaux guides devraient faire une « visite-test », c'est-à-dire animer une visite auprès d'un groupe restreint et sous la supervision du responsable des visites qui pourra ainsi s'assurer que le guide est prêt à exercer ses fonctions.

Après chaque visite, les guides sont invités à faire un retour personnel sur la visite. La personne responsable des visites devrait également évaluer chacun des guides.

Elle peut, pour ce faire, utiliser la même grille que les guides ou en créer une nouvelle pour l'occasion. L'évaluation a pour objectif d'améliorer le programme et les interventions des guides mais aussi de noter les idées, les commentaires qui surviennent afin de les partager éventuellement avec les autres guides. C'est, enfin, un bon moment pour remercier les guides de leur engagement et pour reconnaître leur expertise et leur soutien.

ÉVALUER LES VISITEURS

Vous pourriez également distribuer un sondage à compléter par les visiteurs eux-mêmes à la fin de leur visite. Nous vous proposons un modèle de sondage distribué dans le cadre des *Architectours* d'Héritage Montréal (page suivante). Vous pourriez l'adapter à vos besoins. Vous pourriez ainsi non seulement connaître le niveau de satisfaction des visiteurs par rapport à leur visite mais aussi connaître un peu mieux leur profil socioculturel.

ASSURER LA PROMOTION DES ACTIVITÉS

Le produit, le plus exceptionnel qui soit, ne saurait révéler tous ses attraits si personne ne sait qu'il existe. Cela est particulièrement vrai dans les organismes qui ne peuvent compter que sur des ressources financières et humaines restreintes pour la promotion de leurs activités.

Il n'y a pas de recettes miracles. Il faut se faire connaître. Le moyen le plus prometteur et le plus accessible est certainement la mise en réseau : regroupement de sites qui partagent les mêmes objectifs pour créer des circuits, partenariat avec des organismes du milieu pour la diffusion des activités, etc.

Dans la promotion comme dans la conception d'une activité d'animation du patrimoine religieux, il faut chercher à intéresser des publics aux intérêts divers et à convaincre que la richesse patrimoniale d'un lieu de culte vaut la peine de venir y faire un tour. C'est le moment de faire valoir les points forts de l'expérience unique que vous aurez préparée pour vos visiteurs.

SONDAGE ARCHITECTOURS 2005



**HÉRITAGE
MONTREAL**

(514) 286-2662

100, rue Sherbrooke Est, bureau 0500
Montréal (Québec) H2X 1C3

Merci de bien vouloir consacrer quelques minutes à remplir ce questionnaire à la fin de votre visite. Une fois complété, veuillez le remettre à un représentant d'Héritage Montréal avant de quitter ou encore le faire parvenir directement à l'adresse indiquée ci-dessous.

**En complétant ce sondage, vous
pourrez participer à notre concours et
courir la chance de gagner l'un
ou l'autre de ces prix :**

1^{ER} PRIX **Bonaparte**

UN FORAÎT SÉJOUR DANS LE VIEUX-MONTREAL
Le forfait comprend une nuitée à l'Auberge Bonaparte pour deux personnes incluant le petit déjeuner, le tout d'une valeur de **175 \$**.

2^{EME} PRIX **Bonaparte**

**UN SOUPER GASTRONOMIQUE
DANS LE VIEUX-MONTREAL**

Un souper gastronomique au restaurant de l'Auberge Bonaparte, une valeur de **100 \$**.

3^{EME} PRIX **Société des directeurs des musées montréalais**

**DES BILLETS DE FAVEUR
POUR DEUX MUSÉES MONTRÉALAIS**

La Société des directeurs des musées montréalais offre une paire de billets de faveur pour le Biodôme de Montréal et une autre pour le Jardin botanique de Montréal et l'Observatoire de Montréal, le tout d'une valeur de **47 \$**.

LE TIRAGE AURA LIEU LE 11 NOVEMBRE 2005

EN COLLABORATION AVEC

**TOURISME
Montréal**

COMMENT NOTER VOS RÉPONSES

Des catégories de réponses vous sont proposées : soit vous cochez dans le cercle, soit vous complétez votre réponse pour les questions ouvertes.

1 Comment avez-vous entendu parler des Architecteurs ?

- ☐ Dépliant promotionnel d'Héritage Montréal
☐ Site Internet, lequel : _____
☐ Journal, lequel : _____
☐ Grand calendrier du patrimoine
☐ Parents et amis
☐ Bureau touristique
☐ Autre : _____

2 Êtes-vous satisfait(e) de l'Architecteur que vous venez de faire ?

	très	assez	peu	pas
En général	☐	☐	☐	☐
L'accueil	☐	☐	☐	☐
Le tarif de visite	☐	☐	☐	☐
L'heure	☐	☐	☐	☐
La durée	☐	☐	☐	☐
Le contenu interprétatif	☐	☐	☐	☐
Le circuit de visite	☐	☐	☐	☐
Le guide interprète	☐	☐	☐	☐
L'atmosphère de visite	☐	☐	☐	☐

Pensez-vous participer à nouveau à l'un ou l'autre des Architecteurs au cours de la saison 2005 ?

- ☐ Certainement ☐ Probablement pas
☐ Probablement ☐ Certainement pas

Si vous avez d'autres thèmes, remarques, opinions ou suggestions à exprimer, veuillez les indiquer ci-dessous.

3 Aujourd'hui, êtes-vous venu(e)...

- ☐ Seul(e) ☐ Accompagné(e)

Si accompagné(e), avec qui ?

- ☐ Votre conjoint ☐ Un ou des parents
☐ Un ou des amis ☐ En groupe organisé

Avez-vous déjà participé à un autre Architecteur auparavant ?

- ☐ Oui ☐ Non

Si oui, à environ combien de visites avez-vous participé ?

- Cette année : _____ L'an dernier : _____
Antérieurement : _____

POUR NOUS PERMETTRE DE MEILLEUX VOUS CONNAÎTRE

Merci d'avoir voulu compléter les questions suivantes.
(Nos renseignements restent confidentiels, à l'usage interne d'Héritage Montréal.)

4 Votre sexe

- ☐ Féminin ☐ Masculin

La catégorie d'âge dans laquelle vous vous situez

- ☐ Moins de 18 ans ☐ 19 à 29 ans ☐ 30 à 39 ans
☐ 40 à 49 ans ☐ 50 à 59 ans ☐ 60 à 69 ans
☐ 70 ans et plus

Votre revenu annuel individuel est de

- ☐ Moins de 25 000 \$ ☐ 25 000 \$ à 40 000 \$
☐ 40 001 \$ à 55 000 \$ ☐ 55 001 \$ à 70 000 \$
☐ Plus de 70 000 \$

5 Quelle est votre occupation ?

- ☐ Étève ou étudiant(e) ☐ Retraité(e)
☐ Au travail ☐ Sans emploi et à la recherche d'un emploi

Si vous travaillez, quel type d'emploi occupez-vous ?

- ☐ Commerçant ☐ Artiste ou artisan
☐ Chef d'entreprise ☐ Cadre supérieur ou moyen
☐ Professionnel ☐ Coll. bleu
☐ Coll. blanc/employé de bureau ☐ Entreprise de services
☐ Autre cas (préciser) : _____

6 Êtes-vous membre de l'Héritage Montréal ?

- ☐ Oui ☐ Non

Si oui, depuis combien de temps ?

- ☐ Moins d'un an ☐ 6 à 10 ans
☐ 1 à 5 ans ☐ Plus de 10 ans
☐ 4 à 5 ans

POUR PARTICIPER AU CONCOURS, VEUILLEZ INDIQUER VOS COORDONNÉES

Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Une fois complété, veuillez remettre le questionnaire à un représentant d'Héritage Montréal avant de quitter ou encore le faire parvenir directement à l'adresse indiquée ci-dessous avant le 5 novembre 2005.

100, rue Sherbrooke Est, bureau 0500
Montréal (Québec) H2X 1C3

MERCI DE VOTRE COLLABORATION !

RÉSERVÉ À HÉRITAGE MONTRÉAL
Questionnaire No. _____ Rempli(e) le _____ 2005
☐ Lun ☐ Mar ☐ Mer ☐ Jeu ☐ Ven ☐ Sam ☐ Dim

DEUXIÈME PARTIE

CONCEVOIR ET ANIMER UNE VISITE

À l'intention des guides citoyens

CONCEVOIR ET ANIMER UNE VISITE

À l'intention des guides citoyens

Une visite réussie est un heureux dosage entre apprentissage et expérience agréable. La qualité des interventions du guide est primordiale pour la réussite d'une visite. Votre rôle comme guide est multiple. Vous devez :

- Bien vous préparer et vous documenter avant la visite
- Accueillir les visiteurs avec bonne humeur, enthousiasme et respect
- Créer une atmosphère propice aux échanges tout au long du parcours
- Demeurer attentif aux intérêts et aux besoins des visiteurs
- Animer la visite en alliant informations pertinentes et validées, techniques d'animation variées adaptées aux visiteurs, entrain, respect de la durée du parcours, sécurité des lieux et des visiteurs.

Ce rôle vous semble exigeant ? Il l'est dans une certaine mesure, mais n'oubliez pas que vous bénéficierez d'outils pour vous aider à vous préparer et à animer adéquatement les visites, notamment un dossier de recherche et un scénario de visite. Enfin, rappelez-vous que l'expérience vous permettra d'améliorer sans cesse votre « performance » de guide. Cette partie du cahier d'accompagnement contient les outils et les informations dont vous aurez besoin pour concevoir et animer une visite dans un lieu de culte. Parcourez-la avec attention et n'hésitez pas à y revenir régulièrement, même lorsque vous serez un guide expérimenté, pour y puiser l'information et vous remettre en tête les principes de base d'une animation réussie.

CONCEVOIR UN SCÉNARIO DE VISITE

Préparez le scénario de la visite en tenant compte de l'information recueillie, des besoins des visiteurs et en variant les types d'interventions tout au long du parcours pour conserver l'intérêt du public jusqu'au bout.

STRUCTURER UN SCÉNARIO DE VISITE

Qu'est-ce qu'un scénario de visite ?

Il s'agit d'un canevas qui permet de déterminer à l'avance les séquences d'une visite, les messages à transmettre aux visiteurs, les types d'intervention du guide et la durée de chacune des activités. Pour concevoir un scénario, on utilise les informations recueillies au cours de la recherche, on les organise dans le temps et l'espace en gardant en tête les besoins et les intérêts de la clientèle visée.

Que contient un scénario de visite ?

Le scénario détaille toutes les parties de la visite :

- L'introduction à la visite, où le guide accueille les visiteurs et leur présente le thème général de la visite tout en piquant leur curiosité
- Le lieu de culte et son contexte (son histoire, son importance, la communauté qui l'a bâti)
- L'extérieur du lieu de culte (son environnement, son architecture)
- L'intérieur du lieu de culte (son architecture, son ornementation, ses œuvres d'art, ses particularités)
- La conclusion de la visite, où le guide résume les éléments importants de la visite, sollicite les commentaires des visiteurs et les invite à effectuer d'autres visites.

La structure d'un scénario

Zone	Durée	Activités	Contenu
On indique ici le lieu où se fait cette partie de la visite (ex. : devant le chœur).	On indique ici la durée de l'activité dans cette zone.	On trouvera dans cette section des propositions d'activités visant à établir une interaction avec le public, et à rendre les visiteurs actifs dans la visite : on les invite à écouter, à voir mais aussi à toucher, sentir et peut-être goûter, en les incitant à comparer, remarquer, observer, réagir, etc. On peut les inviter à s'asseoir, à s'approcher, à se déplacer. On trouvera également parfois <i>en italique</i> des exemples de façons de s'adresser aux visiteurs pour leur transmettre le contenu indiqué à la colonne suivante.	Cette section présente les informations pertinentes pour faire connaître le lieu de culte aux visiteurs. Elles ont été choisies dans le dossier de recherche sur le lieu de culte, en lien avec le thème de la visite et les caractéristiques principales du site. Il ne s'agit pas pour le guide d'apprendre par cœur et de dire mot à mot tout ce qui se trouve ici : il faut plutôt l'interpréter , selon sa personnalité et en fonction du type de visiteurs, en s'aidant des propositions d'activités de la colonne précédente.

Le scénario contient également des informations sur la logistique de la visite, par exemple, des indications sur une section où seulement cinq visiteurs peuvent avoir accès à la fois, ou une solution de rechange au cas où un contretemps ou un imprévu survienne. Consultez les trois modèles de scénario proposés dans la troisième partie pour bien comprendre la répartition des contenus dans un parcours de visite au sein de différents lieux de culte.

TENIR COMPTE DES BESOINS DES VISITEURS

Bien plus qu'un monologue, une visite est une expérience d'interaction entre le guide et le public pour faire mieux connaître et apprécier le lieu de culte. Il faut donc, dès le départ, connaître les besoins et les intérêts des clientèles pour leur proposer une visite qui leur convienne et qui les intéresse.

Les « publics » à la recherche d'activités culturelles ont, de nos jours, un accès facilité à un grand choix d'activités : cinéma, livres, théâtre, danse, musées, etc. De la même façon, les touristes se voient proposer un éventail très large d'activités intéressantes. Bien que les visites commentées dans un lieu de culte pourraient s'adresser à diverses clientèles (adultes, aînés, groupes scolaires, familles, etc.), nous nous en tiendrons aux adultes et aux aînés qui constituent le plus souvent la principale clientèle de ce type de visite.

Les visiteurs adultes s'attendent très certainement à **APPRENDRE** au cours de la visite ; le guide doit nécessairement **INFORMER** le public sur l'histoire du lieu de culte.

Par ailleurs, les visiteurs adultes, qui sont dans une situation de découverte, de tourisme, d'activité culturelle, s'attendent aussi à éprouver du **PLAISIR** au cours de la visite, à vivre une **EXPÉRIENCE AGRÉABLE** en compagnie d'autres personnes.

Le guide doit alors veiller à installer une ambiance de visite qui favorise l'apprentissage tout en laissant place à l'interaction entre lui et les visiteurs et entre les visiteurs eux-mêmes. Il doit aussi faire en sorte d'intégrer des activités de découverte plaisantes pour les gens. En fait, il faut éviter de faire de la visite un long monologue du guide, dont les interventions ne viseraient qu'à transmettre un contenu, sans se soucier des intérêts ou des besoins du public.

Il peut s'agir d'un tout petit élément pour faire de la visite une « expérience » : donner accès à une section « interdite au public » en général, montrer une œuvre, une photographie ou des documents inédits, permettre de toucher un élément peu commun, rencontrer un personnage célèbre, etc. Il s'agit de faire en sorte que le public aura eu l'impression de vivre un moment privilégié et unique, dont il se souviendra longtemps... et dont il se fera un excellent ambassadeur !

RASSEMBLER LA DOCUMENTATION

Pour bâtir votre scénario de visite, vous aurez donc besoin d'abord d'information. Cette étape offre la possibilité de rassembler tous les documents de référence qui traitent du bâtiment, de son histoire, de son environnement et d'organiser l'information par thèmes, pour faciliter le repérage par la suite. Il est intéressant de ratisser large à cette étape, car cela pourrait permettre de trouver des documents inédits ou des photographies intéressantes qui pourraient éventuellement servir de matériel éducatif d'appoint lors de la visite. Il est aussi important de considérer différents points de vue sur l'histoire du lieu patrimonial afin de pouvoir ensuite choisir des angles d'approche variés pour rejoindre les intérêts tout aussi variés des visiteurs, par exemple :

- En histoire : y a-t-il une anecdote particulière concernant l'histoire du lieu de culte, par exemple sur le choix de son emplacement ?
- En architecture : dans quelle mesure l'architecture de l'église se singularise-t-elle par rapport aux autres représentants du même style architectural ?
- En histoire de l'art : un artiste renommé a-t-il réalisé des œuvres pour l'église ?
- En ethnologie : une légende est-elle associée à l'église ou au presbytère ?
- En ingénierie ou en sciences en général : y a-t-il une technique particulière de construction qui a été utilisée pour le lieu de culte ?

Vous pourriez également demander à une personne-ressource, par exemple un spécialiste en histoire, en histoire de l'art ou autre, professeur de cégep ou d'université notamment ou responsable de la Société d'histoire de votre région, de valider votre recherche ou de vous fournir des pistes pour documenter le lieu de culte.

Avec toute cette information, il s'agit ensuite de constituer un dossier de recherche complet. Chaque guide devra pouvoir consulter l'ensemble de la recherche, particulièrement si le travail de documentation s'est fait en équipe, chacun recueillant de l'information sur un élément spécifique du lieu de culte. Ce dossier de recherche constitue votre référence absolue, à laquelle vous reviendrez régulièrement pour enrichir le scénario au fil des visites, pour vérifier certaines informations, pour vous rafraîchir la mémoire, etc.

Consultez :

Source à consulter	Consultée	À consulter	Non pertinente
Les monographies paroissiales (histoire de la paroisse souvent réalisée lors d'un anniversaire)			
Les inventaires gouvernementaux des lieux de culte, notamment celui fait par le ministère de la Culture et des Communications et accessible par le biais d'Internet (voir la bibliographie choisie à la fin de l'ouvrage)			
Les documents d'archives conservés aux bureaux de la fabrique ou aux Archives nationales du Québec			
Les documents iconographiques : photographies, dessins, peinture, etc.			
Les monographies de communautés religieuses en lien avec le lieu de culte			
Les rapports de restauration			
Les articles de journaux d'époque, par exemple, pour documenter un événement en particulier (pour les plus anciens, on peut consulter la bibliothèque municipale ou encore la Bibliothèque nationale du Québec)			
Autre			

Pour effectuer la recherche, ayez en tête les trois éléments de base de la visite d'un lieu de culte :

- Le lieu de culte et son contexte
- L'extérieur du lieu de culte et sa place dans le paysage environnant
- L'intérieur du lieu de culte, son aménagement, ses œuvres.

LE LIEU DE CULTE ET SON CONTEXTE

Il est intéressant de situer le lieu de culte dans sa communauté et dans la période historique de sa construction, parce que ces informations permettent souvent de mieux comprendre le style ou le caractère particulier du bâtiment. Par exemple :

L'église Notre-Dame-de-la-Défense, à Montréal, a été construite grâce à la contribution de la communauté italienne de Montréal; l'architecte et artiste qui l'a conçue fait partie de cette communauté. On retrouve des références à la culture et à l'histoire italienne dans l'église.

L'église est un lieu de rassemblement, de rencontre, de recueillement, de prière... et d'histoire. Les premiers lieux de culte au Québec sont érigés par les Français, catholiques romains, qui viennent s'y établir dès le 17^e siècle. Les premières églises de bois sont bientôt remplacées par des édifices permanents en pierre, dont certains ont subsisté jusqu'à nos jours. Ce patrimoine s'est enrichi de bâtiments érigés au cours des 18^e, 19^e et 20^e siècles par les catholiques. D'autres constructions témoignent de l'implantation des protestants d'origine britannique, américaine ou allemande, des juifs, des chrétiens orthodoxes et d'autres communautés dans un passé plus récent.

Les différents styles architecturaux qui caractérisent ces lieux de culte, l'histoire des collectivités qui les ont construits, les œuvres qui ornent ces temples, les traditions et les croyances qui s'y transmettent constituent un héritage précieux, témoin du Québec d'hier et d'aujourd'hui et significatif pour l'ensemble des citoyens si on leur fait connaître.

Étudier le contexte qui entoure la construction d'un lieu de culte, c'est aussi s'intéresser aux gens qui ont permis que cet édifice soit érigé. Chez les catholiques, des communautés religieuses sont souvent associées aux paroisses. Il faut connaître leur histoire. Ailleurs, c'est un notable qui a apporté une contribution remarquable au projet d'église. Il se peut que ce soit toute une collectivité qui se soit regroupée pour financer et bâtir son église. À vous de le découvrir ou de le préciser à l'étape de la recherche.

Information	Vérifiée	À documenter	Source
Quand l'église ou le temple a-t-il été construit ? Par qui ? Pourquoi ? Une communauté religieuse est-elle associée à cette église ou ce temple ? Des personnalités connues, des groupes particuliers ont-ils participé au projet de ce lieu de culte ?			
Quelle importance ce lieu de culte a-t-il eu dans le développement de la localité, dans l'histoire locale, régionale et même, dans certains cas, nationale ?			
Certains événements historiques se sont-ils déroulés dans ce lieu ?			
Autre			

L'EXTÉRIEUR DU LIEU DE CULTE ET SA PLACE DANS LE PAYSAGE ENVIRONNANT

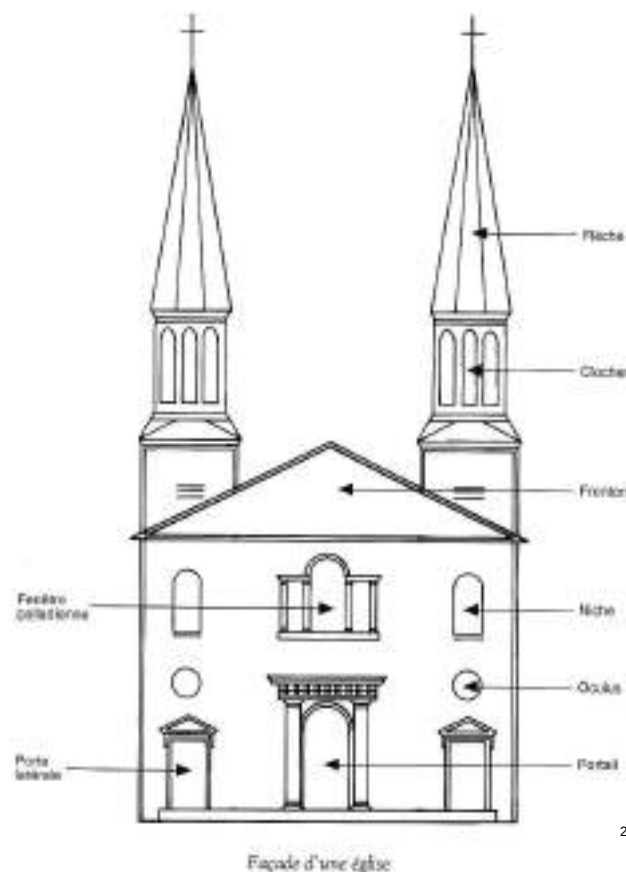
Il est aussi très pertinent de remarquer l'emplacement du lieu de culte et les bâtiments qui l'entourent. Les églises catholiques des villages québécois et même des villes sont au cœur de tout un réseau d'institutions : presbytère, cimetière, école, mairie, magasins, centre communautaire. Dans d'autres traditions religieuses, l'emplacement du lieu de culte répond à des critères différents. Il est intéressant de recueillir de l'information à ce sujet. Le **style architectural** d'un lieu de culte révèle les goûts d'une certaine époque et à ce titre apporte un éclairage intéressant sur l'histoire du site.

Au Québec, plusieurs styles ont fait leur marque¹ :

- Traditionnel québécois (1664-1820)
- Palladien (1790-1830)
- Néoclassique (1830-1860)
- Néogothique (1820-1880)
- Éclectique (1860-1910)
- Beaux-Arts (1890-1930)
- Moderniste (1920-1960)

Consultez la Bibliographie choisie, à la fin de ce document, pour trouver des ressources qui vous fourniront plus d'information sur les différents styles architecturaux des lieux de culte.

La **façade** fournit de nombreuses indications sur le lieu de culte. Prenez le temps de bien l'observer et la décrire.



2

¹ Tremblay, Katia. *Les principaux styles architecturaux*. www.patrimoine-religieux.qc.ca/architecture/styles_f.htm

² Gauthier, Raymonde. *Construire une église au Québec : l'architecture religieuse avant 1939*. Montréal, Éditions Libre Expression, 1994, page 26.

Quelques questions à vous poser lorsque vous rassemblez de l'information sur l'extérieur du lieu de culte :

Information	Vérifiée	À documenter	Source
Dans quel type d'environnement est situé le lieu de culte ? Quelle place occupe-t-il dans l'espace ?			
Quels sont les bâtiments à proximité : Presbytère ? Qui l'a construit ? En quelle année ? Le style architectural du presbytère est-il le même que celui de l'église ? Cimetière ? École ?			
De quels matériaux est fait le bâtiment ?			
Quel est le style d'architecture du lieu de culte ? Quels sont les éléments les plus caractéristiques de ce style ?			
Qu'est-ce qui fait la particularité du bâtiment ?			
Sur la façade, y a-t-il une niche accueillant une statue du saint ou de la sainte qui donne son nom à l'église ?			
Y a-t-il des ornements particuliers, des motifs dans la brique ou des sculptures intégrées ?			
Y a-t-il des inscriptions sur la façade ? En quelle langue sont ces inscriptions ? Que signifient-elles ?			
La date de construction figure-t-elle sur la façade ?			
Y a-t-il un clocher ? Est-il élancé, trapu, pointu, en forme de bulbe ? Un coq-girouette se dresse-t-il à son sommet ? Y a-t-il plusieurs cloches ? Comment se nomment-elles ? De quelle façon sont-elles actionnées ?			
Autre			

L'INTÉRIEUR DU LIEU DE CULTE, SON AMÉNAGEMENT, SES ŒUVRES

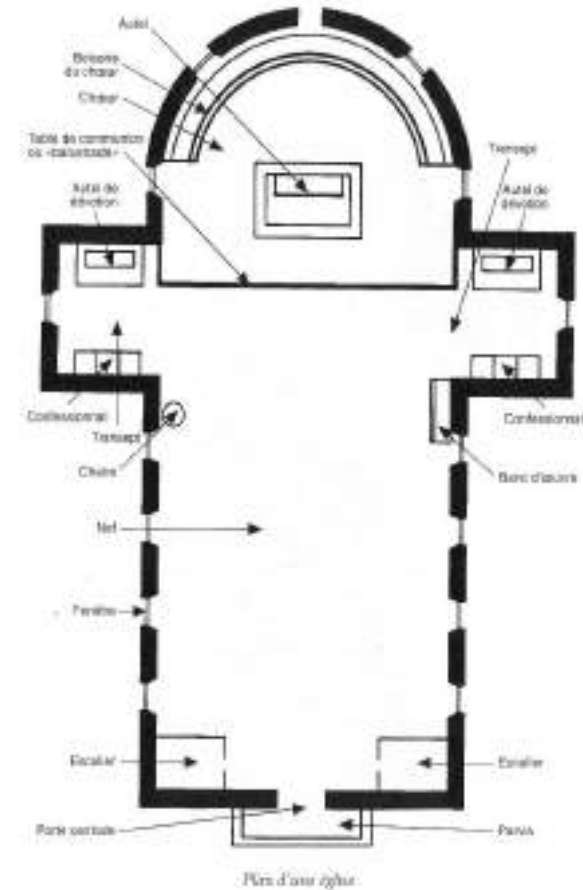
Dès qu'il entre dans un lieu de culte, le visiteur s'empregne de l'atmosphère qui y règne : somptuosité ou austérité, lumière ou obscurité, couleurs ou sobriété, ambiance festive ou solennelle, odeurs caractéristiques...

Attardez-vous à ces impressions et sollicitez-les chez les visiteurs. Analysez les lieux pour déterminer les éléments qui contribuent à créer ces impressions.

La configuration du lieu³

Le lieu de culte peut prendre différentes formes, la croix latine ou la croix grecque notamment.

Certaines églises et certains temples présentent des particularités dans leur forme qu'on ne retrouve pas ailleurs. C'est le moment de le noter et de détailler ces spécificités.



³ Gauthier, Raymonde. *Construire une église au Québec : l'architecture religieuse avant 1939*. Montréal, Éditions Libre Expression, 1994, page 18.

Quelques questions à se poser lorsqu'on recueille des informations sur l'intérieur du lieu de culte :

Information	Vérifiée	À documenter	Source
Quelles sont les particularités que présente la forme du lieu de culte ?			
Quels sont les éléments majeurs et incontournables de la décoration et de l'histoire de l'église ou du temple ?			
Quelles sont les particularités qui singularisent ce lieu de culte ?			
Des artistes renommés ont-ils œuvré pour cette église ou ce temple ?			
Le lieu de culte ou certaines œuvres ont-ils été restaurés ? A-t-on fait des « découvertes » lors des travaux ?			
Autre			

Les différentes zones

Il s'agit de faire le tour du lieu de culte et de documenter l'ensemble des œuvres, des éléments d'ornementation, des objets, etc., qui le composent. Procédez par zone :

- L'entrée ou le vestibule, le narthex
- La voûte
- La nef ou la zone où se trouvent les bancs
- Le jubé
- La tribune de l'orgue
- Le sanctuaire, le lieu où officie le pasteur et où se trouvent souvent les saintes Écritures
- Autres zones (chapelle, crypte, etc.)

Décrire une œuvre d'art

Dans les lieux de culte, les œuvres d'art (tableaux, sculptures, vitraux, chemins de croix), occupent une place plus ou moins importante selon la religion mais toujours significative. Elles ne sont pas que décoratives ; elles enseignent aussi, témoignent, racontent, rappellent ou rendent hommage. La question de la restauration de l'église ou des œuvres d'art peut être très intéressante pour les visiteurs, notamment à cause des « secrets » parfois dévoilés au cours de cette opération. Par exemple, une œuvre a été peinte par-dessus une autre qui ne convenait plus aux convenances de l'époque et la restauration a permis de la retrouver.

Quelques questions à se poser pour documenter et décrire une œuvre d'art :

Information	Vérifiée	À documenter	Source
Quel artiste a créé cette œuvre ?			
À quelle époque ?			
Quelle technique l'artiste a-t-il utilisée ?			
Que représente l'œuvre ?			
Peut-on faire des liens avec d'autres œuvres dans le lieu de culte ou ailleurs ?			
L'œuvre a-t-elle été restaurée ? Par qui ? Comment ? Pourquoi ?			
Autre			

RÉDIGER LE SCÉNARIO DE VISITE

Maintenant que vous avez en main toute l'information nécessaire, que vous avez déterminé à quel public vous vous adressez, vous êtes prêt à rédiger le scénario de visite. En donnant un thème à la visite, vous la dotez d'un fil conducteur qui unifie le parcours et permet d'orienter dans un même sens les contenus à transmettre. Le thème s'appuie sur des éléments particuliers de l'histoire et des caractéristiques spécifiques et distinctives du lieu de culte.

Vous pourrez ainsi articuler les messages au fil conducteur et vous assurer de faire des choix pertinents dans les informations que vous donnerez au public. Le visiteur, quant à lui, pourra mieux se situer au cours de la visite puisque le thème donne un sens au parcours. Exemple d'un thème/fil conducteur : L'héritage écossais de l'église presbytérienne St. Andrew & St. Paul à Montréal.

VARIER LES TYPES D'INTERVENTION ET LES TECHNIQUES D'ANIMATION EN COURS DE VISITE

Il est très important, pour conserver l'attention des visiteurs, de proposer différentes façons de présenter l'information ou d'amener le public à observer les lieux et les œuvres pour que la visite devienne une vraie expérience.

Chacun apprend à sa manière. Certains ont besoin de manipuler pour comprendre ; d'autres apprennent mieux à travers les explications d'une autre personne. Certains sont plus visuels, d'autres sont auditifs.

Certains s'intéressent à l'histoire, d'autres à l'histoire de l'art, d'autres encore aux techniques et aux matériaux. Voilà pourquoi il faut utiliser différentes techniques d'animation au cours d'une visite : pour rejoindre les intérêts des différents visiteurs qui vous écoutent.

Voici une liste, non exhaustive, de quelques techniques d'animation que vous pouvez utiliser dans votre scénario :

Technique d'animation	Utilisée	Non pertinente	Note
Poser des questions fermées (la réponse est oui ou non ou une information courte et précise)			
Poser des questions ouvertes (la réponse est élaborée)			
Raconter une anecdote, une légende, une histoire			
Faire comparer deux éléments			
Faire observer en donnant des critères d'observation précis			
Faire manipuler si cela est permis ou possible			
Effectuer une démonstration d'une technique ou d'une mécanique			
Lancer une discussion			
Dire quelques mots dans une langue étrangère et les apprendre aux visiteurs			
S'inspirer d'un personnage significatif dans l'histoire du lieu			
Autre			

PRÉPARER DU MATÉRIEL ÉDUCATIF COMPLÉMENTAIRE

En fonction du type d'interventions choisies, on pourra avoir besoin de matériel complémentaire :

- parce qu'on veut attirer l'attention sur un détail qui est important mais trop éloigné (par exemple le détail d'une fresque au plafond)
- parce qu'on veut faire la comparaison entre hier et aujourd'hui et qu'on doit montrer une image d'autrefois pour mieux faire saisir notre propos
- parce qu'il est utile de faire toucher un élément (une reproduction, jamais un original) aux visiteurs pour qu'ils comprennent mieux certaines thématiques, etc.

Veillez à produire le matériel sur un support résistant à de nombreuses manipulations (par exemple faire plastifier les images). Faites-en plusieurs copies pour les remplacer facilement en cas de besoin. Le matériel ne doit pas être encombrant : il doit être léger, facile à transporter et à manipuler.

ANIMER UNE VISITE

C'est le moment de mettre en pratique tout ce que vous avez préparé avec minutie et enthousiasme et de partager votre passion et vos connaissances avec le public.

L'accueil du public est un moment très important de la visite. Avant même d'amorcer le parcours, il faut prendre le temps de créer un climat général convivial et agréable pour la visite. Vos gestes, votre sourire, votre tenue, vos mots de bienvenue, tout cela compte et mérite que vous vous y attardiez. Bien entendu, des vêtements sobres et soignés sont de mise. Surtout, évitez la gomme à mâcher et autre bonbon... C'est important !

Quelques trucs :

- Arrivez à l'avance, au moins 15 minutes avant l'heure prévue pour la visite.
- Lorsque le groupe arrive, repérez la personne responsable, présentez-vous, souhaitez-lui la bienvenue et vérifiez avec elle la durée de la visite. Réglez la question de frais de visite s'il y a lieu. Assurez-vous de déposer l'argent ou le chèque en lieu sûr. À cette étape, il serait préférable que deux personnes soient présentes afin que l'une puisse aller déposer l'argent tandis que l'autre demeure avec le public.
- Si la visite se fait avec un groupe formé de visiteurs individuels, prenez le temps de souhaiter la bienvenue à chacun. Réglez les frais de visite au fur et à mesure de l'arrivée des gens.
- Assurez-vous que les visiteurs attendent le début de la visite dans un endroit confortable et assez vaste.
- Engagez le dialogue avec les visiteurs afin de mieux les connaître. Il ne s'agit toutefois pas ici de commencer à donner des informations.
- Pour les statistiques de fréquentation, il est important de noter le nombre de visiteurs dans un registre prévu à cette fin, avec le nom du groupe s'il y a lieu, la provenance, le jour et l'heure de la visite et le nom du guide qui anime la visite.

Avant de commencer la visite, assurez-vous d'avoir avec vous :

- Cocarde d'identification
- Montre
- Matériel éducatif complémentaire
- Dépliants de l'église à remettre aux visiteurs à la fin du parcours, si disponibles.

ANIMER LE PARCOURS

Vous voici à l'étape du contact avec le public. Après avoir documenté, organisé, mémorisé, pratiqué contenus et techniques d'animation, il faut maintenant faire vivre l'expérience aux visiteurs et adapter toutes vos connaissances et vos façons de faire aux intérêts et aux besoins de ceux qui sont devant nous. C'est à ce moment que « l'art d'être guide » s'affirme. Il faut s'approprier la visite pour ensuite l'animer avec satisfaction et plaisir. N'oubliez pas que c'est à travers votre passion et votre enthousiasme à faire ce travail d'animation que les gens découvrent un lieu de culte, un lieu de patrimoine.

Informé et non convertir

Lorsque l'on parle de patrimoine religieux, il faut tenir compte du fait que parmi les visiteurs auxquels vous vous adressez, certains seront d'une autre tradition religieuse, athées ou agnostiques.

Il ne s'agit donc pas ici de convertir le public à une religion ni d'en faire la promotion. Il s'agit d'informer, dans un contexte neutre et agréable, de faire connaître un bâtiment, son environnement, son histoire, ses œuvres d'art, ses composantes en lien avec la communauté qui le fait vivre. Mais cela en gardant toujours un grand respect pour les croyances et les opinions de chacun et en cultivant ce respect au sein du groupe au cours de la visite.

Introduction à la visite

C'est le moment de débiter la visite. Il s'agit de situer le cadre dans lequel s'effectuera le parcours tout en piquant la curiosité et suscitant l'intérêt de l'ensemble des visiteurs. Il faut introduire le thème de la visite. Comment faire ?

- Souhaiter la bienvenue avec un ton agréable et une attitude ouverte et respectueuse
- Se présenter brièvement avec le sourire
- Présenter le thème de la visite et piquer la curiosité des visiteurs
- Orienter brièvement les participants sur ce qui les attend, à savoir l'itinéraire du parcours de visite, la durée, les déplacements
- Demander aimablement de fermer les cellulaires pour ne pas importuner le groupe.

En cours de visite

Un bon guide suscite l'intérêt des visiteurs en variant le ton de sa voix et le type d'interventions qu'il fait, s'assure de se faire bien comprendre du groupe, transmet une information juste et pertinente et enfin, boucle sa visite dans le temps prévu.

À ne pas oublier dans le feu de l'action :

- Gardez un œil (discret !) sur le temps. C'est vous qui devez contrôler la durée du parcours.
- Répondez aux questions de façon assurée et brève. Si vous ne connaissez pas la réponse ou avez le moindre doute, avouez-le : n'inventez rien ! Vous pouvez cependant indiquer au visiteur que vous pourrez chercher l'information et lui transmettre, si possible. Vous pouvez aussi situer la question dans le contexte de la thématique et élaborer davantage sur un sujet que vous maîtrisez mieux.
- Rappelez-vous que vous vous adressez à un groupe et pas seulement à un ou deux individus qui posent davantage de questions. Balayez régulièrement le groupe des yeux pour vérifier leur intérêt pour ce que vous leur faites vivre comme expérience.
- Adaptez les messages en fonction de l'intérêt que manifeste votre groupe.
- Établissez des liens entre les différentes sections du parcours en vous référant à la thématique de votre visite, pour situer les visiteurs.
- Variez l'expérience du visiteur : n'oubliez pas d'utiliser les techniques d'animation prévues au scénario.

Pour bien vous faire comprendre de votre groupe :

- Faites toujours face aux visiteurs lorsque vous leur parlez.
- Exprimez-vous clairement, avec des phrases courtes.
- Soignez votre diction et le débit de votre voix, surtout dans certaines églises à l'acoustique particulière.
- Parlez assez fort et faites attention aux tics nerveux.
- Pointez les éléments dont vous parlez avec la main et non uniquement le doigt ; assurez-vous que les visiteurs savent précisément ce que vous montrez.
- Faites transparaître votre passion pour votre sujet à travers votre voix, vos gestes, votre dynamisme ainsi que l'attitude de votre corps, du début à la fin de la visite.

CONCLURE LA VISITE

Souvent abrégée faute de temps, la conclusion est pourtant une étape importante de la visite. C'est la dernière impression laissée aux visiteurs, celle qu'ils emporteront avec eux et partageront avec leur entourage.

- Rappelez la thématique de la visite et les messages essentiels qui ont été présentés.
- Sollicitez aimablement et accueillez les commentaires : ont-ils aimé la visite ? Y a-t-il des éléments qui les ont surpris ou qu'ils ont été étonnés d'apprendre ?
- Assurez-vous de terminer sur une note positive.
- Remerciez les visiteurs de leur attention.
- Invitez-les à revenir. Mentionnez brièvement quelques autres activités d'animation à venir (concerts, etc.) s'il y a lieu.
- Distribuez des dépliants sur l'histoire du lieu de culte, si disponibles.
- Reconduisez les gens à la sortie en demeurant disponible pour leurs questions.

ÉVALUER LA VISITE

Animer une visite est une activité à la fois enrichissante et exigeante. Améliorer la visite et son animation fait partie du défi. Prenez le temps d'effectuer un bref retour sur les activités après chaque visite. C'est une habitude qui permet de faire le point et de constater les éléments à travailler et ceux qui se sont améliorés. C'est aussi l'occasion de noter les idées, les commentaires qui surviennent afin de les partager éventuellement avec les autres guides. Voici une grille pour vous aider à faire un retour sur votre visite.

Assurez l'efficacité de vos visites !

Grille récapitulative

Nous vous encourageons à utiliser cette grille récapitulative pour le plus grand bénéfice de votre prestation de visite.

Activité	Oui	Non	À améliorer
<i>Préparation et accueil des visites</i>			
o Vérification préalable du parcours	☐	☐	☐
o Vérification du matériel d'animation	☐	☐	☐
o Ponctualité en vigueur	☐	☐	☐
o Présentation soignée	☐	☐	☐
o Sans jeans			
o Sans gomme à mâcher			
o Etc.			
<i>Introduction au parcours de visite</i>			
o Présentation brève du guide	☐	☐	☐
o Brève explication du parcours	☐	☐	☐
o Précision sur la durée de la visite	☐	☐	☐
o Information sur le sondage à la fin, le cas échéant	☐	☐	☐
o Encouragement à la participation	☐	☐	☐
o La durée de l'introduction respectait le temps alloué	☐	☐	☐
<i>Mon langage corporel était</i>			
o Souriant	☐	☐	☐
o Chaleureux	☐	☐	☐
o Détendu	☐	☐	☐
o Enthousiaste	☐	☐	☐
o Maintenu visuellement avec tous	☐	☐	☐
o Face au groupe	☐	☐	☐

Mon débit était

- | | | | |
|--------------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| ☐ Lent | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Modéré | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Rapide | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Varié | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Monotone | ☐ | ☐ | ☐ |

Mon timbre de voix était

- | | | | |
|------------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| ☐ Bas | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Modéré | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Fort | ☐ | ☐ | ☐ |

Maniérisme corporel ou langagier à corriger _____

Activité

Oui Non À améliorer

Durant le parcours de visite

- | | | | |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| ☐ Orientation du groupe | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Liaison entre les arrêts | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Regroupement des visiteurs avant de commencer | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Respect des visiteurs qui s'attardaient | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Respect de la durée des segments de la visite | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Adaptation aux imprévus | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Attention à l'écoute du groupe | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Maintien d'un contact visuel avec tous | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Questionnement ouvert | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Reformulation des contenus au besoin | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Adaptation du contenu au niveau du groupe | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Intégration d'anecdotes | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Intégration d'éléments humoristiques | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Liens entre le thème de la visite et ce qui était vu | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Évitement de jugements de valeur | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Évitement d'affirmations catégoriques | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Respect de la diversité d'opinions | ☐ | ☐ | ☐ |

En terminant la visite

- | | | | |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| ☐ Résumé synthèse de la visite à retenir | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Orientation des gens au besoin | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Encouragement du groupe à revenir | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Le groupe a suivi jusqu'à la fin | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ L'intérêt semblait maintenu jusqu'à la fin | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Ouverture quant au mécontentement le cas échéant | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Collecte des formulaires de sondage le cas échéant | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Sollicite les commentaires du groupe | ☐ | ☐ | ☐ |
| ☐ Respect du temps alloué au parcours | ☐ | ☐ | ☐ |

Notes

Adapté du *Cahier d'accompagnement Être guide interprète bénévole pour Héritage Montréal, Architectours 2004*, Héritage Montréal, juillet 2004.

TROISIÈME PARTIE

TROIS ÉGLISES À DÉCOUVRIR

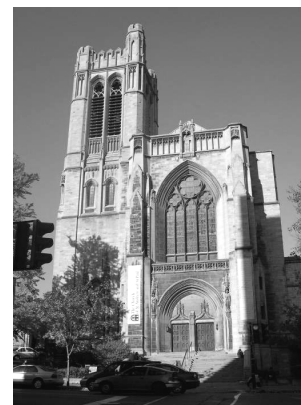
TROIS EXEMPLES DE SCÉNARIO QUI RÉVÈLENT LEUR HISTOIRE ÉTONNANTE



Église Notre-Dame-de-la-Défense



Église Très-Saint-Nom-de-Jésus



Église St. Andrew & St. Paul



À la découverte de l'église Notre-Dame-de-la-Défense
Une communauté, un artiste, une église

Scénario de visite – animation

ORIENTATION DU PARCOURS DE VISITE

Thème central de la visite	L'église Notre-Dame-de-la-Défense. Une communauté, un artiste, une église
Durée de la visite	60 minutes
Clientèle visée	Grand public – public adulte (de différentes traditions religieuses ou même athée)
Objectifs	Amener les visiteurs à vivre l'expérience unique de cette église à travers : • Sa valeur patrimoniale confirmée et reconnue par le gouvernement canadien • Son importance pour la plus ancienne communauté italienne du Canada, celle de Montréal, qui s'est mobilisée pour sa construction et qui lui est profondément attachée • L'exemplarité de l'œuvre d'un artiste issu de cette communauté, Guido Nincheri ; ce lieu de culte est la seule œuvre architecturale de cet artiste renommé pour sa maîtrise de l'art de la fresque et du vitrail, dont on trouve aussi des exemples remarquables dans l'église • Les importants travaux de restauration, en 2002-2003, qui ont permis aux œuvres de retrouver leur splendeur et de retrouver l'aspect original de la fresque réputée.

Structure du parcours de la visite

- L'introduction à la visite
- Le lieu de culte dans son environnement
- L'extérieur du lieu de culte
- L'intérieur du lieu de culte
- La conclusion de la visite

Scénario du parcours de la visite

Zone	Durée	Activités	Contenu
Lieu où se fait cette partie de la visite	Durée de l'activité dans cette zone	Puisque la visite ne doit pas être un monologue du guide, on trouvera dans cette section des propositions d'activités visant à établir une interaction avec le public, et à rendre les visiteurs actifs dans la visite : on les invite à écouter, à voir, mais aussi à toucher, sentir et peut-être goûter ; on les incite aussi à comparer, remarquer, observer, réagir, etc. On trouvera également parfois <i>en italique</i> des exemples de façons de s'adresser aux visiteurs pour leur transmettre le contenu indiqué à la colonne suivante.	Informations pertinentes pour faire connaître le lieu de culte aux visiteurs. Ces informations ont été choisies dans le dossier de recherche sur le lieu de culte, en lien avec le thème de la visite et les caractéristiques principales du site. Il ne s'agit pas pour le guide d'apprendre par cœur et de dire mot à mot tout ce qui se trouve ici : il lui faut plutôt l'interpréter , selon sa personnalité et en fonction du type de visiteurs, en s'aidant des propositions d'activités de la colonne précédente.

DES NOTIONS INCONTOURNABLES POUR FAIRE DÉCOUVRIR L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA DÉFENSE

Il est indispensable de vous documenter sur le thème de découverte du lieu de culte avant d'entreprendre la visite. Vous serez ainsi en mesure de répondre aux questions des visiteurs, qu'ils soient des spécialistes ou des gens qui ne connaissent pas du tout le lieu et son histoire et vous posséderez mieux votre sujet.

- L'histoire de la communauté italienne au Canada et à Montréal
- L'artiste Guido Nincheri, son histoire, ses réalisations
- L'art de la fresque
- L'histoire de l'église Notre-Dame-de-la-Défense, son architecture, ses œuvres
- L'histoire du catholicisme au Québec, son impact
- L'histoire des Servites de Marie

Quelques références

- Menchini, P.C.M, OSM. *Notre-Dame-de-la-Défense. Guide historique*. Montréal, 1965.
- Arts & Architecture. *Restauration de l'église Notre-Dame-de-la-Défense, Montréal. Rapport de chantier. Travaux de conservation et de restauration de l'église*. Juillet 2002/Noël 2003.
- Communauté urbaine de Montréal. *Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal. Architecture religieuse I. Les églises*. Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire, 1981.
- Croteau, André. *Les belles églises du Québec*. Montréal, Éditions du Trécarré, 1996.
- Rémillard, François et Merrett, Brian. *L'architecture de Montréal. Guide des styles et des bâtiments*. Montréal, Éditions du Méridien, 1990.
- Voisine, Nive. *Histoire du catholicisme québécois*. Montréal, Boréal Express, 1984.

Sites Internet

- Ministère de la Culture et des Communications, Fondation du patrimoine religieux du Québec. Inventaire des lieux de culte du Québec, église Notre-Dame-de-la-Défense www.lieuxdeculte.qc.ca
- Église Notre-Dame-de-la-Défense http://www.missa.org/dc_m_nddi.php ; <http://www.notre-dame-de-la-defense.com/>
- L'art de Guido Nincheri <http://collections.ic.gc.ca/nincheri>
- Les Servites de Marie <http://pages.infinit.net/servites/accueil.html>
- Encyclopédie canadienne www.encyclopediecanadienne.ca

I. INTRODUCTION À LA VISITE (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Parvis ou vestibule	5 min	➤ Souhaiter la bienvenue ➤ Se présenter ➤ Prendre contact avec le groupe. (<i>Est-ce votre première visite ici ?</i>) ➤ Introduire la visite en piquant la curiosité des visiteurs : - situer l'église dans le temps ; - mentionner sa désignation comme lieu historique national ; - évoquer les liens de l'église avec sa communauté ; - souligner les particularités techniques/artistiques liées au bâtiment. ➤ Présenter le thème de la visite ➤ Décrire brièvement le déroulement de la visite ➤ Donner les indications et consignes de base pour la visite	Bienvenue à l'église catholique Notre-Dame-de-la-Défense, qu'on désigne aussi sous le nom de <i>Our Lady of Defense Church</i> ou <i>Chiesa della Madonna della Difesa</i>. • L'église Notre-Dame-de-la-Défense a été construite en 1918-1919. En 2003, son importance patrimoniale comme église de la plus ancienne communauté italienne au Canada a été reconnue par le gouvernement canadien qui l'a désignée lieu historique national. C'est une église conçue par un artiste de grand talent, Guido Nincheri, un Italo-Canadien né en Toscane en Italie. • L'architecture particulière et les œuvres d'art remarquables qui ornent l'église font la renommée de ce lieu de culte, particulièrement la fresque réalisée par G. Nincheri. • L'histoire de Notre-Dame-de-la-Défense se distingue par l'engagement particulier de Guido Nincheri et de la communauté italienne de Montréal envers cette église. • Le thème de la visite : une communauté, un artiste, une église. • Le déroulement de la visite : observation de l'environnement et de l'extérieur de l'église, puis visite de l'intérieur. • Les consignes pour la visite : - éteindre les téléphones cellulaires et téléavertisseurs ; - rester en groupe au cours de la visite ; - ne pas hésiter à poser des questions.

2. LE LIEU DE CULTE ET SON ENVIRONNEMENT (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Parvis (ou vestibule s'il fait vraiment très mauvais)	2 min	➤ Expliquer d'où vient le nom de l'église ➤ Évoquer le peuplement du secteur au début du 20^e siècle en invitant les visiteurs à s'imaginer le quartier à cette époque ➤ Situer le contexte de création de la paroisse	• Le nom de l'église Notre-Dame-de-la-Défense fait référence au site <i>La Difesa</i>, à Casacalenda (Campobasso) en Italie, lieu d'apparition de la Vierge Marie. <i>La Difesa</i> veut également dire protection, aide, secours. • Au début du 20^e siècle, plusieurs familles montréalaises d'origine italienne proviennent de Campobasso (Molise), une région du centre de l'Italie. • L'église est située dans l'arrondissement montréalais Rosemont–La Petite-Patrie. Cet arrondissement a été peuplé par trois communautés au fil de son histoire : – les Canadiens français, qui construisent, en 1907-1909, l'église catholique Saint-Édouard puis Saint-Jean-de-la-Croix en 1910-1927 ; – les Canadiens anglais ; – les Italo-Canadiens. Ces gens sont venus dans ce quartier en développement au début du 20^e siècle pour obtenir un emploi à l'atelier de la Compagnie de Tramway de Montréal, à la voirie municipale ou à l'entretien des voies ferrées du Canadien Pacifique, notamment. • Au début du 20^e siècle, le secteur au nord des voies ferrées du Canadien Pacifique est alors fait de champs et de rues à peine tracées. Les familles italiennes sont attirées par la possibilité d'y cultiver un potager et s'y établissent en grand nombre. Le secteur se voit bientôt désigné comme La Petite Italie, <i>La Piccola Italia</i>. • Les familles italiennes du quartier fréquentent les églises catholiques canadiennes-françaises. En 1910, à la demande de la communauté, l'archevêque M^{gr} Paul Bruchési érige une nouvelle paroisse sous le nom de <i>Madonna della Difesa</i>.

Zone	Durée	Activités	Contenu
A gauche de la façade de l'église, rue Dante	2 min	➤ Amener les visiteurs à se déplacer légèrement vers la gauche de la façade de l'église, sur la rue Dante, pour montrer l'école Notre-Dame-de-la-Défense ➤ Situer le contexte de la construction de l'église actuelle - Faire remarquer la pierre angulaire avec son inscription.	• Les fidèles veulent doter leur nouvelle paroisse d'une église. En 1910, un premier bâtiment est construit là où se trouve aujourd'hui l'école Notre-Dame-de-la-Défense : l'endroit sert d'église et d'école. • Puis en 1918, les paroissiens décident de construire une église qui reflèterait les traditions artistiques italiennes. C'est l'artiste et architecte Guido Nincheri, originaire de Prato en Toscane, qui conçoit l'église, en collaboration avec l'architecte Roch Montbriant. • La pierre angulaire à gauche de la façade de l'église porte l'inscription : MCMXVIII. La bénédiction de la pierre angulaire a lieu le 24 novembre 1918. • M^{gr} Paul Bruchési procède à la bénédiction solennelle de l'église le 18 août 1919. L'église est desservie par les pères Servites de Marie, communauté religieuse missionnaire arrivée au Canada en 1912.
Transition	1 min	➤ Résumer rapidement ce qu'on vient de voir et annoncer ce qui s'en vient	• L'église Notre-Dame-de-la-Défense a donc été construite au début du 20^e siècle dans la Petite Italie de Montréal. Cette église est née grâce à l'engagement et à la contribution de la communauté italienne de Montréal qui a développé un lien d'attachement profond avec son église, au-delà même du quartier. Les choix faits pour la construction de l'église sont en lien avec les besoins et les contraintes de la communauté.

3. L'EXTÉRIEUR DU LIEU DE CULTE (10 MINUTES)

S'il fait vraiment mauvais à l'extérieur, il est possible de faire cette partie de la visite à l'aide de photographies, agrandies et plastifiées, des façades avant, gauche et droite de l'édifice.

Zone	Durée	Activités	Contenu
Trottoir en face de l'église, de l'autre côté de la rue pour avoir assez de recul pour mieux voir	2 min	➤ Situer le contexte de construction de l'église et évoquer les choix que la communauté a faits pour la réalisation de son église ➤ Décrire et faire observer les caractéristiques formelles et les matériaux de l'église ➤ Questionner les visiteurs pour favoriser l'observation <i>Par exemple :</i> <i>Un élément qui orne souvent les églises catholiques n'apparaît pas ici : de quoi s'agit-il ?</i>	• Lorsqu'on débute la construction de l'église, la Première Guerre mondiale n'est pas terminée. La communauté italienne supporte le projet. Cependant, les ressources financières sont restreintes. On doit donc sacrifier un peu la quantité et la qualité des matériaux. Mais au fil des ans, l'église trouvera un cachet particulier, notamment par son ornementation intérieure. • L'église s'inspire de l'architecture néoromane, qui fait référence au Moyen Âge et qui se retrouve dans plusieurs églises de la fin du 19^e siècle et début du 20^e siècle. Elle se caractérise notamment par une série de fenêtres en arc cintré (qui a une courbure en demi-cercle et non en arc brisé) qui rythme la façade. • Le revêtement de la façade et des côtés est en brique de deux couleurs, jaune et rouge, pour produire un effet qui finalement s'est avéré moins perceptible que prévu initialement. • Il n'y a ni clocher ni clocheton à Notre-Dame-de-la-Défense, bien que dans le projet original de Guido Nincheri il y avait un clocher. Les contraintes financières ont empêché sa réalisation.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		✓ Matériel requis : reproduction agrandie et plastifiée de l'illustration du projet original (Arts et architecture, <i>Restauration de l'église Notre-Dame-de-la-Défense</i>, p. 23)	• Les rosaces au-dessus des trois entrées de l'église ont été installées en 1959-1960. La statue de bronze représentant Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, que l'on peut voir devant l'une des trois rosaces de marbre dessinées par Nincheri, est l'œuvre du sculpteur Ercole Drei (1886-1973) • En 1959, trois bas-reliefs en marbre, œuvre du sculpteur italien Ercole Drei, viennent embellir les trois entrées de l'église. Ils représentent saint Antoine (entrée de la rue Alma), la Madone de la Défense (entrée principale rue Dante) et l'Annonciation (entrée de la rue Henri-Julien).
Trottoir à gauche de la façade, rue Henri-Julien	3 min	➤ Amener les visiteurs à l'est de l'église, du côté de la rue Henri-Julien pour observer différentes composantes de l'église et de son environnement ➤ Décrire et faire observer le marbre du calvaire ➤ Donner de l'information sur le presbytère voisin de l'église et ses fonctions ➤ Inviter les visiteurs à observer les matériaux et la technique de réalisation du toit	• Le calvaire à l'angle des rues Dante et Henri-Julien est fait en marbre et a été érigé en 1952, grâce à un don privé. Il a été réalisé par la compagnie Sebastiano Aielli. Le marbre est une roche dure et lourde. Le marbre blanc en est la forme la plus pure, beaucoup utilisée pour sculpter des statues. • De ce côté, on peut apercevoir le presbytère de l'église Notre-Dame-de-la-Défense. On y trouve des bureaux, une salle paroissiale, des salles de réunion, la résidence des pères Servites de Marie qui desservent la paroisse. • La toiture de l'église est en tôle à baguette, une technique ancienne très populaire au Québec, qui aurait été importée d'Europe vers 1800. Elle doit son nom aux baguettes de bois sur lesquelles on réunit les joints des feuilles de métal. Ces baguettes sont apposées perpendiculairement au bord du toit.

Zone	Durée	Activités	Contenu
Trottoir en face de l'église, rue Dante vers la rue Alma	3 min	➤ Ramener les visiteurs en face de l'église et les inviter à se rendre du côté ouest du bâtiment pour observer le parc, les lampadaires, le monument aux victimes de guerre ➤ Décrire et faire observer les caractéristiques formelles et les matériaux des lampadaires ➤ Situer dans le temps les changements intervenus sur le bâtiment et dans son environnement	• Les lampadaires pour l'éclairage extérieur qui entourent l'église sont au nombre de huit. Ils ont été conçus en 1963 par Guido Nincheri. Ils ont la forme de sept lis surmontant une couronne composée des lettres A et M (Ave Maria), <i>motto</i> des pères Servites de Marie qui desservent la paroisse. • Les lampadaires ont été faits en 1963, la même année où le parc Dante, voisin de l'église, est aménagé par la Ville de Montréal. Cette même année, l'extérieur de l'église est également complètement restauré. • C'est aussi à la même époque, en 1962-1964, qu'une chapelle s'ajoute à l'église, rue Alma. C'est une réalisation du bureau d'architectes Colangelo, Grondin, Ronco et Bélanger. • En 1984, un monument s'ajoute à l'environnement de l'église : il s'agit d'un monument en hommage aux victimes de toutes les guerres. Les noms qui y figurent sont ceux des donateurs.
Transition	2 min	➤ Résumer rapidement ce qu'on vient de voir et annoncer ce qui s'en vient ➤ Montrer la plaque commémorative de Patrimoine Canada	• Cette église d'inspiration néoromane occupe, avec le parc et l'école, une bonne part du quartier de la Petite Italie et en constitue même le cœur, avec le marché Jean-Talon situé à proximité, pour la communauté italienne du secteur. • L'église Notre-Dame-de-la-Défense a été conçue par un artiste renommé, Guido Nincheri. L'intérieur comprend de nombreuses œuvres de cet artiste. • La valeur de l'église a été reconnue en 2003 par le gouvernement canadien qui en a fait un site historique national, comme le souligne cette plaque commémorative de Patrimoine Canada.

4. L'INTÉRIEUR DU LIEU DE CULTE (40 MINUTES)

4.1. LA NEF (ARCHITECTURE) (10 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Nef, à l'arrière de l'église		➤ Inviter les visiteurs à laisser dans le vestibule de la rue Dante parapluie, sac encombrant ou manteau (selon la saison) pour mieux profiter de leur visite ➤ Inciter les visiteurs à exprimer leurs premières réactions – émotions – perceptions par rapport à l'ornementation et l'atmosphère des lieux <i>Par exemple :</i> <i>De l'arrière de l'église, nous avons une intéressante vue d'ensemble de l'intérieur.</i> <i>Qu'est-ce qui vous surprend ou vous attire en premier lieu ?</i> ➤ Attirer l'attention des visiteurs sur la configuration de l'église ➤ Situer dans le temps les changements survenus dans l'ornementation de l'église	• L'église Notre-Dame-de-la-Défense est en forme de croix grecque, c'est-à-dire à quatre côtés égaux, comme plusieurs églises en Italie. À l'avant se trouve le chœur avec l'autel. De chaque côté, il y a une entrée ainsi que les confessionnaux. À l'arrière, il y a une troisième entrée. Un bénitier est placé à chacune des entrées. Des tribunes surmontent le vestibule à l'arrière, sur les côtés, de chaque côté du chœur. À droite du chœur à l'avant se trouve la chapelle ajoutée en 1964. Dans cette église, il n'y a pas d'orgue. • L'ornementation de l'église s'est faite graduellement au fil des ans. Au départ, l'église n'avait que des murs nus. Elle a été décorée dans un premier temps entre 1926 et 1933. Différents éléments se sont rajoutés par la suite, comme des peintures et d'autres œuvres d'art. Puis, dans les années 1960, Nincheri a nettoyé et restauré l'église au complet. Enfin, en 2003, on a restauré l'église, c'est-à-dire qu'on a travaillé à lui redonner sa splendeur originale, puisque le temps laisse des marques sur les œuvres : saleté, poussière, bris, etc. Grâce à cette restauration majeure, l'église a repris ses couleurs chatoyantes.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Amener les visiteurs à observer les peintures de Marchetti et de Nincheri	• À gauche de l'entrée figurent saint Jean-Baptiste, prophète ayant annoncé l'arrivée de Jésus, et saint François d'Assise, fondateur des frères Mineurs, né en Italie. Ces œuvres ont pu être commandées à l'artiste Marchetti grâce à un don de membres de la communauté italienne. • Entre saint Jean-Baptiste et saint François, observez une autre peinture, plus ancienne, celle de sainte Julienne Falconieri, première Supérieure des sœurs Servites de Marie, réalisée en 1924. Il s'agit d'une œuvre de Guido Nincheri.
Transept gauche arrière		➤ Amener les visiteurs vers le transept à gauche (vers la rue Henri-Julien) pour voir la peinture de sainte Maria Goretti ➤ Présenter l'artiste Nincheri et son œuvre ✓ Matériel requis : photographies agrandies et plastifiées de Guido Nincheri (portrait et au travail peignant la voûte) (Arts et architecture, <i>Restauration de l'église Notre-Dame-de-la-Défense</i>, p. 57)	• Guido Nincheri a réalisé en 1952 la peinture de sainte Maria Goretti, vierge et martyre italienne. • Qui est cet artiste aux multiples talents, Guido Nincheri ? • Originaire de la ville de Prato, en Toscane, Italie, Guido Nincheri reçoit une formation en dessin, peinture et architecture à l'Académie des beaux-arts de Florence. Il y étudie pendant 12 ans. C'est là qu'il apprend la technique de la fresque.

Zone	Durée	Activités	Contenu
			• Nincheri arrive à Montréal en 1915. L'église Saint-Viateur d'Outremont est le site de son premier contrat de décoration intérieure. Il travaille aussi pour le verrier Henri Perdriau (1877-1950) qui l'initie à l'art du vitrail. Il ouvre son propre atelier en 1921, sur le boulevard Pie-IX, entre les rues Ontario et La Fontaine dans l'arrondissement Hochelaga-Maisonneuve. • Nincheri a produit plus de 2 000 vitraux qui se retrouvent dans des églises du Québec, de l'Ontario, des Maritimes, de la Colombie-Britannique et de la Nouvelle-Angleterre. La Bible constitue sa principale source d'inspiration pour les thèmes de ses vitraux. • Guido Nincheri contribue à introduire en Amérique du Nord la technique de la fresque à la façon de Michel-Ange au 16^e siècle. • Les œuvres de Nincheri sont essentiellement d'art religieux. Cependant, dans les années 1920, il a aussi décoré le Château Dufresne, à Montréal, propriété des frères Marius et Oscar Dufresne, deux illustres membres de la bourgeoisie canadienne-française du début du 20^e siècle. • Guido Nincheri s'est éteint en 1973, à Providence en Nouvelle-Angleterre. Il avait 87 ans. On le considère comme l'un des principaux maîtres verriers et fresquistes du Canada.

4.2. NEF AVANT, DEVANT LA FRESQUE (15 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Nef avant, bancs	10 min	➤ Faire asseoir les visiteurs dans les bancs pour une activité d'observation de la fresque ➤ Guider les visiteurs dans leur exploration de la fresque	• La fresque est inaugurée en 1933. Elle est l'œuvre de Guido Nincheri. La fresque est composée de trois sections : 1. partie supérieure : la Sainte Vierge entourée d'anges dans le ciel 2. partie centrale : des saints de l'Ancien et du Nouveau Testament et d'autres personnages de l'histoire religieuse 3. partie inférieure : les représentants de l'Église et des personnalités italiennes et canadiennes. La fresque mélange à la fois des personnages bibliques et des membres importants de la communauté italienne. La Vierge Marie étant la sainte patronne de l'église, Nincheri s'est inspiré de la prière à Marie, le <i>Salve Regina</i>, dans laquelle on implore la Mère de miséricorde. I. Partie supérieure La Sainte Vierge est représentée dans le ciel, baignée d'une lumière céleste, étendant son grand manteau bleu en signe de protection. Une colombe au-dessus de sa tête représente le Saint-Esprit. Nincheri a peint la Vierge Marie avec le visage de sa femme. Les anges qui entourent la Vierge ont des visages féminins et portent des robes au décolleté assez prononcé et des coiffures courtes, un style à la mode dans les années 1920.

Zone	Durée	Activités	Contenu
			2. Partie centrale Sous la Vierge Marie, on aperçoit au loin le calvaire avec ses trois croix. De part et d'autre du calvaire, on remarque des groupes de personnages. À droite : – les apôtres : saint Pierre, saint Paul, saint Jean ; – les évêques et les docteurs de l'Église ; – les grands fondateurs d'ordre (les sept fondateurs des Servites, prêtres de la paroisse Notre-Dame-de-la-Défense, avec saint François d'Assise). À gauche : – les groupes des patriarches : Adam, Eve, saint Joachim et sainte Anne (parents de Marie), saint Joseph époux de Marie, saint Jean-Baptiste, David avec sa harpe, P. Armadori, OSM, derrière saint Jean-Baptiste ; – les martyrs de l'Église : saint Stéphane, saint Laurent, saint Georges, saint Ignace, saint Pierre ; – les confesseurs : saint Ignace de Loyola, saint Thomas d'Aquin (avec le soleil sur la poitrine), saint Félix de Valois, saint Philippe Néri (avec les enfants habillés en page), saint Vincent de Paul (qui secourt les infirmes). 3. Partie inférieure Enfin, la partie inférieure comprend : – les autorités religieuses : le pape Pie XI, représentant l'autorité religieuse, à la tête de la hiérarchie de l'Église, sur la chaise gestatoire, les cardinaux, évêques et archevêques qui l'entourent. Le dernier cardinal en rouge à gauche est le cardinal Eugenio Pacelli qui deviendra le pape Pie XII en 1939 ;

Zone	Durée	Activités	Contenu
			- à droite, les autorités civiles : Benito Mussolini (<i>il Duce</i> – 1883-1945), chef de l'État italien à cette époque, à cheval, entouré de ses quatre généraux ; - on voit aussi Guglielmo Marconi (fierté des Italiens et des Canadiens, l'inventeur du télégraphe, portant une bande tricolore), le sénateur Lawrence Wilson (un grand philanthrope canadien), S.A.R. Luigi Amadeo di Savoia-Aosta, le duc des Abruzzes ; - plus loin à droite, on voit sainte Cécile, vierge et martyre italienne, patronne des chanteurs et des musiciens, et les vierges (sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sainte Rita de Cascia, sainte Véronique Giuliani, sainte Agnès, sainte Catherine d'Alexandrie) ; - à gauche, les missionnaires : Nincheri a représenté l'œuvre civilisatrice de l'Église dans le monde avec un père et une sœur missionnaires Servites entourés d'enfants noirs ; - plus loin à gauche, les veuves : sainte Hélène impératrice, sainte Monique (mère de saint Augustin), Anna Giuliana Gonzagua (Servite de Marie) et Kateri Tekakwitha, Amérindienne de Kahnawake, sur la rive sud de Montréal, qui s'est convertie au christianisme. Nincheri a décoré le plafond de l'église de Kahnawake qui lui est dédiée.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Proposer un jeu d'observation pour retrouver Nincheri dans la voûte <i>Par exemple :</i> <i>Nincheri s'est peint dans la fresque. Voici le détail qui le représente : pouvez-vous le retrouver ?</i> ✓ Matériel requis : image agrandie et plastifiée du détail de la fresque montrant Nincheri (Arts et architecture, <i>Restauration de l'église Notre-Dame-de-la-Défense</i>, p. 120)	- Fait amusant, Guido Nincheri s'est représenté dans la fresque. Il figure à la droite du pape, vêtu de bleu. Son fils aîné Gabriel fait partie des porteurs de la chaise du pape (à gauche) et son fils cadet Georges est l'un des enfants de chœur dans le groupe des cardinaux et évêques qui entourent le pape (il tient un cierge). Georges a aussi posé pour les enfants de la section sur l'œuvre missionnaire de l'Église. - Au total, on peut compter 200 personnages dans cette fresque. Le travail minutieux et enthousiaste de Nincheri pour cette fresque valut à l'église une grande part de sa renommée. Mais l'œuvre exceptionnelle valut aussi à son auteur bien des problèmes, à cause de la représentation de Mussolini. Au moment de la réalisation de la fresque, Mussolini bénéficie d'un certain appui populaire en Italie et n'a pas la réputation terrible qui lui sera accolée lors de la Seconde Guerre mondiale. En fait, les Italiens célèbrent alors les accords du Latran, signés le 11 février 1929 par le Saint-Siège et Mussolini, qui reconnaissent au pape pleine et unique autorité sur l'État de la Cité du Vatican, faisant ainsi cesser 60 ans de conflits. Mais le vent tourne pendant la guerre et il ne fait pas bon, dans un Canada qui fait la chasse aux fascistes, être associé à Mussolini. Comme plusieurs Italo-Canadiens de l'époque, Nincheri sera même emprisonné quelques temps au camp de Petawawa. Il sera relâché lorsque sa femme présentera les esquisses montrant que Mussolini n'apparaissait pas dans la fresque au départ. Ce personnage maintenant controversé avait été rajouté à la demande de la communauté pour commémorer les accords du Latran.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Raconter la controverse entourant la fresque	Cette partie de la fresque portait tellement à controverse que des tentures ont caché Mussolini pendant un certain temps. Lors de la restauration, on a remis au jour <i>il Duce</i>, comme sur la fresque originale.
Nef avant, bancs	3 min	➤ Expliquer la technique de la fresque	- Le mot fresque vient de l'italien <i>fresco</i> qui veut dire « frais » donc il s'agit de peindre sur un enduit frais. - Ce procédé requiert de la part de l'artiste une très grande dextérité parce qu'il doit travailler rapidement (pour que l'enduit soit frais) et qu'il ne peut pas faire de retouche sans enlever plusieurs couches de plâtre. - Les étapes : - L'artiste prépare un carton, une ébauche couleur format réel du sujet à réaliser. - On recouvre la surface de plusieurs couches de plâtre, de texture de plus en plus fine. Chaque couche doit sécher quelques jours avant d'être recouverte d'une autre. - Sur l'avant-dernière couche de plâtre, on peint l'esquisse de l'œuvre sur l'ensemble de la surface, comme repère lors du travail quotidien. - On applique la dernière couche de plâtre, celle du jour, en début de session de travail. - On transfère le carton sur le mur à l'aide d'un pochoir ou d'un stylet.

Zone	Durée	Activités	Contenu
			6. Deux ou trois heures après l'application de la dernière couche, la surface est prête à accueillir les couleurs. Ces dernières sont faites de pigments finement moulus et d'eau distillée ou d'eau de chaux. Le peintre a alors quelques heures pour appliquer les couleurs avant que le plâtre ne sèche. Les couleurs appliquées sur une surface sèche n'adhéreront pas. 7. Le peintre applique une couche de vernis toutes les 15 à 20 minutes. Le peintre a fait une erreur ? Il doit découper la partie manquée et la jeter... Et recommencer les étapes pour cette section.
Nef avant, bancs	2 min	➤ Faire observer une œuvre d'art	- En lien avec la fresque, Nincheri a aussi décoré la coupole en 1959 pour les fêtes du cinquantenaire de la paroisse. - Il a peint sur la voûte la Sainte-Trinité, c'est-à-dire la perfection, l'âme du monde. De ce centre irradient les rayons de lumière et d'amour vers les humains, en passant par la cour céleste des anges. Les anges sont des esprits intermédiaires entre Dieu et les humains, des messagers. Ils forment des hiérarchies très structurées : le plus haut niveau, le plus près de Dieu, comprend les séraphins, les chérubins, les Trônes ; le deuxième niveau regroupe les dominations, vertus et pouvoirs ; le dernier niveau compte les principes, les archanges, les anges.

4.3. DEVANT LE CHŒUR (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Devant le chœur		➤ Mettre en valeur le travail de conception et les matériaux utilisés dans la réalisation des œuvres du chœur ➤ Questionner les visiteurs pour les inciter à observer <i>Par exemple :</i> <i>Une seconde œuvre en bronze décore le chœur en plus du grand crucifix: laquelle ?</i>	• Guido Nincheri a aussi fait les plans de l'autel principal de marbre au centre du chœur et des deux autels latéraux. Le maître-autel a été installé en 1951. L'œuvre, en marbre coloré, a été exécuté par la compagnie Puliti de Pietrasanta, en Toscane. Lorsque l'autel est arrivé à Montréal, en pièces détachées, personne n'arrivait à le remonter, il a fallu faire venir un technicien d'Italie pour y arriver. C'est un membre de la communauté qui a amassé la somme nécessaire pour doter l'église de cet autel. • Le grand crucifix de bronze au-dessus du maître-autel est une œuvre de Pasquale Sgandurra (1882-1956) de Florence, originaire de la Sicile. • Un portillon de bronze sépare la nef du chœur. • Les 12 vitraux au-dessus du chœur représentent les 12 apôtres et ont été installés en 1924. Ils sont l'œuvre de Guido Nincheri et Arnaldo Marchetti. • Guido Nincheri est reconnu comme un maître-verrier de grand talent. Le vitrail représentant l'apôtre Mathias illustre bien l'art de cet artiste : les drapés, les plis du tissu sont si réussis qu'on croirait voir la soie et les broderies de la cape. Il s'agit d'un de ses premiers vitraux mais déjà on constate la maîtrise du rendu des costumes, des visages et l'attention portée aux détails. On retrouve aussi les couleurs caractéristiques de Nincheri : le violet, l'orangé et le bleu.

Zone	Durée	Activités	Contenu
A gauche du chœur		➤ Attirer l'attention des visiteurs sur le travail d'ornementation de la chaire à gauche du chœur et sur le matériau qui la compose	• À gauche du chœur se trouve une chaire en marbre blanc de Carrare, une ville de Toscane célèbre pour ses marbres blancs de grande qualité. Elle a été réalisée en 1933 par la Compagnie l'Arte del Marmo de Florence, selon les plans de Nincheri.
A gauche du chœur puis à droite		➤ Amener les visiteurs à observer les autels latéraux, en commençant par celui de gauche près de la chaire ➤ Amener les visiteurs à établir des liens entre des œuvres	• En 1964, la compagnie Biagini de Pietrasanta exécute les deux autels latéraux en marbre de diverses couleurs, d'après un dessin de Nincheri. • L'autel de gauche est surmonté de la statue de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, rappelant celle à l'extérieur, devant la rosace de la rue Dante. C'est la Vierge Marie transpercée de sept glaives symbolisant sept épisodes douloureux de sa vie de Mère de Jésus. • L'autel latéral de droite est surmonté du Sacré-Cœur, symbole de la dévotion au Cœur de Jésus.

4.4. CHAPELLE, TRANSEPT ET RETOUR VERS L'ENTRÉE DE LA RUE DANTE (10 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
À droite du chœur, dans la chapelle	3 min	➤ Amener les visiteurs à se déplacer à droite du chœur pour observer l'autre autel latéral ➤ Amener les visiteurs vers la chapelle ➤ Faire remarquer la configuration de la chapelle, les types d'ornementation et les matériaux qui la composent	• L'église Notre-Dame-de-la-Défense se dote d'une chapelle en 1964. C'est l'architecte Pierre Ronco, de Montréal, qui en fait les plans. Elle est située à droite du chœur vis-à-vis la sacristie. • Les lignes de la chapelle sont sobres. Cependant, la chapelle est riche de marbre précieux. Les bancs originaux de l'église, dessinés par Nincheri, y sont conservés. À l'arrière, on trouve la cloche originelle de la première chapelle de la paroisse. Le chemin de croix de la chapelle de même que la statue de Notre-Dame-de-la-Défense sont l'œuvre de l'artiste Guido Casini.
Transept droit, devant la statue de Notre-Dame-de-la-Défense	3 min	➤ Faire comparer une œuvre à deux époques différentes (avant et après la restauration) <i>Par exemple :</i> <i>Sur cette photographie prise lors de la restauration de l'église en 2002-2003, voyez dans quel état était la statue. Remarquez notamment la main de la Madone, devenue bleue, et l'index à la ligne étrange. Tout un travail de nettoyage a été effectué, en plus de la réparation du doigt. Cette statue, comme les autres statues du chœur, étaient couvertes de suie provenant des lampions et de poussière.</i> ✓ Matériel requis : photographie agrandie et plastifiée de la Madone avant restauration (Arts et architecture, <i>Restauration de l'église Notre-Dame-de-la-Défense</i>, p. 356)	• Du côté de la rue Alma, on trouve une niche conçue par Guido Nincheri pour y placer la statue de Notre-Dame-de-la-Défense. La restauration de l'église en 2002-2003 a permis de la nettoyer et de réparer les dommages qu'elle avait subis au fil des ans.

Zone	Durée	Activités	Contenu
Transept droit	3 min	➤ Expliquer les raisons ayant motivé les opérations de restauration ainsi que les effets produits <i>Par exemple :</i> <i>Observez les changements amenés par les travaux de restauration sur la peinture de la coupole en regardant cette photographie.</i> ✓ Matériel requis : photographie agrandie et plastifiée montrant la coupole avant et après restauration de la voûte, avec une partie nettoyée et une autre encore à nettoyer (Arts et architecture, <i>Restauration de l'église Notre-Dame-de-la-Défense</i>, p. 120) ➤ Présenter le travail du restaurateur d'un point de vue technique et humain	• Les travaux de réfection de 2002-2003 se sont étendus à l'ensemble des statues, fresques et peintures de l'église. Tout l'intérieur a été restauré, nettoyé, réparé par une équipe de spécialistes d'origine italienne. Des infiltrations d'eau de pluie, la suie des cierges et lampions brûlés dans l'église, la lumière, notamment, étaient responsables de certains des dommages causés aux œuvres. Les travaux se sont déroulés sur une période d'un an et demi. L'église a ainsi pu retrouver la couleur chatoyante de la fresque et la beauté des statues. Par ailleurs, l'église avait entrepris, quatre ans auparavant, la restauration de l'extérieur (toit, murs, etc.). L'opération de restauration intérieure et extérieure de l'église Notre-Dame-de-la-Défense aura donc pris en tout cinq ans et coûté cinq millions de dollars dont une large part provient de la communauté italienne. • Le travail des restaurateurs doit être des plus minutieux pour ne pas abîmer ou modifier les œuvres. Ils doivent plutôt les documenter, comprendre leur évolution (changements apportés au fil des ans comme, par exemple, de la peinture appliquée sur la fresque dans les années 1960 pour « l'améliorer »), les nettoyer, les solidifier, les réparer pour assurer leur conservation pour les années à venir afin que d'autres générations puissent en profiter.
Transept à droite, devant la peinture des Sept Saints	1 min	➤ Amener les visiteurs devant la peinture des Sept Saints Fondateurs des Servites de Marie ➤ Présenter une œuvre d'art et établir le lien entre un élément d'ornementation et une communauté	• En 1964, Guido Nincheri exécute une peinture à l'huile représentant les Sept Saints Fondateurs des Servites de Marie. Ces derniers sont les seuls de l'histoire du catholicisme à avoir été canonisés en groupe. On retrouve sur la toile le sigle des Servites de Marie, SM, qui figure un peu partout dans l'église et même à l'extérieur.

5. CONCLUSION (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Entrée de la rue Dante	5 min	➤ Annoncer la conclusion de la visite ➤ Résumer brièvement les messages importants en lien avec le thème de la visite <i>Par exemple :</i> <i>En résumé, l'église Notre-Dame-de-la-Défense est l'église de la plus ancienne communauté italienne du Canada, celle de Montréal. C'est aussi l'église d'un artiste issu de cette communauté, Guido Nincheri. Située au cœur de la Petite Italie, l'église a toujours bénéficié de l'attachement profond que lui témoigne la communauté italienne. La fresque exceptionnelle peinte par Nincheri s'est acquise, à juste titre, une renommée qui dépasse la communauté : elle fait partie d'un héritage collectif à connaître et à préserver. Les travaux de restauration de 2002-2003 ont permis de rendre sa splendeur à la fresque et aux autres remarquables œuvres d'art qui ornent l'église et qui font sa spécificité. Le gouvernement canadien a reconnu l'importance de ce lieu de culte comme symbole de la communauté italienne en la désignant lieu historique national en 2003.</i> ➤ Échanger avec les visiteurs sur la visite <i>Par exemple :</i> <i>Au cours de la visite, y a-t-il des informations ou des œuvres qui vous ont marqué ou peut-être même surpris, étonné ou touché ? Que retenez-vous particulièrement ?</i>	• Messages à transmettre : – L'église Notre-Dame-de-la-Défense est l'église de la plus ancienne communauté italienne du Canada, celle de Montréal, qui s'est mobilisée pour sa construction et qui lui est profondément attachée. – L'église est aussi l'œuvre d'un artiste issu de cette communauté, Guido Nincheri, dont la maîtrise de l'art de la fresque et du vitrail a assuré la renommée de ce lieu de culte. – L'église a subi, en 2002-2003, d'importants travaux de restauration qui ont permis aux œuvres de regagner leur splendeur et de retrouver l'aspect original de la fresque réputée.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Inscrire la visite dans un contexte plus large de mise en valeur du patrimoine religieux <i>Par exemple :</i> <i>L'église Notre-Dame-de-la-Défense est celle de sa communauté : la messe y est dite tous les jours en italien. La réputation de l'église amène également de nombreux visiteurs au cours de l'année. De plus, des concerts s'y déroulent à l'occasion. Toutes ces activités, pratiquées ici comme dans d'autres lieux de culte sous des formes semblables, contribuent à la sauvegarde et à la mise en valeur des églises non seulement comme lieu de culte mais aussi comme lieu de patrimoine.</i> ➤ Inciter les participants à visiter d'autres lieux de culte ou de patrimoine <i>Par exemple :</i> <i>Je vous remercie de l'intérêt que vous avez porté à la visite et à la mise en valeur de cette église. Je vous invite à parcourir, si vous en avez le temps, le quartier de la Petite Italie où se trouve l'église Notre-Dame-de-la-Défense. Je vous invite également, si l'occasion se présente, à visiter d'autres églises montréalaises pour en saisir la diversité et la splendeur.</i> ➤ Remercier les visiteurs de leur attention et leur souhaiter une bonne fin de journée	



À la découverte de l'église Très-Saint-Nom-de-Jésus
Fièrè cathédrale de la cité de Maisonneuve

Scénario de visite – animation

ORIENTATION DU PARCOURS DE VISITE

Thème central de la visite	L'église Très-Saint-Nom-de-Jésus, fière cathédrale de la cité de Maisonneuve
Durée de la visite	60 minutes
Clientèle visée	Grand public – public adulte (de diverses traditions religieuses ou même athée)
Objectifs	Amener les visiteurs à vivre l'expérience unique de cette église à travers ces thématiques :

- Les fondateurs de la ville de Maisonneuve, au tournant du 20^e siècle, rêvent de faire de cette ville un modèle de développement urbain, de modernité et de prospérité.
- L'architecture et la décoration intérieure de l'église Très-Saint-Nom-de-Jésus sont les témoins de l'ambition et des idées de grandeur des fondateurs. L'église est conçue comme une « cathédrale » pour affirmer le prestige de Maisonneuve, comparativement à Hochelaga.

Structure du parcours de la visite

- L'introduction à la visite
- Le lieu de culte dans son environnement
- L'extérieur du lieu de culte
- L'intérieur du lieu de culte
- La conclusion de la visite

Scénario du parcours de la visite

Zone	Durée	Activités	Contenu
Lieu où se fait cette partie de la visite	Durée de l'activité dans cette zone	Puisque la visite ne doit pas être un monologue du guide, on trouvera dans cette section des propositions d'activités visant à établir une interaction avec le public, et à rendre les visiteurs actifs dans la visite : on les invite à écouter, à voir mais aussi à toucher, sentir et peut-être goûter ; on les incite aussi à comparer, remarquer, observer, réagir, etc. On trouvera également parfois <i>en italique</i> des exemples de façons de s'adresser aux visiteurs pour leur transmettre le contenu indiqué à la colonne suivante.	Informations pertinentes pour faire connaître le lieu de culte aux visiteurs. Ces informations ont été choisies dans le dossier de recherche sur le lieu de culte, en lien avec le thème de la visite et les caractéristiques principales du site. Il ne s'agit pas pour le guide d'apprendre par cœur et de dire mot à mot tout ce qui se trouve ici : il lui faut plutôt l'interpréter , selon sa personnalité et en fonction du type de visiteurs, en s'aidant des propositions d'activités de la colonne précédente.

DES NOTIONS INCONTOURNABLES POUR FAIRE DÉCOUVRIR L'ÉGLISE TRÈS-SAINT-NOM-DE-JÉSUS

Il est indispensable de vous documenter sur le thème de découverte du lieu de culte avant d'entreprendre la visite. Vous serez ainsi en mesure de répondre aux questions des visiteurs, qu'ils soient des spécialistes ou des gens qui ne connaissent pas du tout le lieu et son histoire et vous posséderez mieux votre sujet.

- L'histoire de la cité de Maisonneuve, ses principaux dirigeants à ses débuts (dont Oscar et Marius Dufresne), les bâtiments témoins des premiers temps de la ville (hôtel de ville, marché)
- L'architecture de l'église et du presbytère
- Le parcours artistique et les réalisations de l'artiste T.X. Renaud
- L'histoire des communautés religieuses qui ont œuvré dans le secteur : les sœurs de la Providence, les sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, les Frères des Écoles chrétiennes
- Le catholicisme, son histoire au Québec, ses organismes, ses pratiques.

Quelques références

- Communauté urbaine de Montréal. *Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal. Architecture religieuse I. Les églises*. Communauté urbaine de Montréal. Service de la planification du territoire, 1981.
- Côté, Francine, et al. *Hochelaga-Maisonneuve : 1920-1980*. Montréal, Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve, 1984.
- Croteau, André. *Les belles églises du Québec*. Montréal, Éditions du Trécarré, 1996.
- Linteau, Paul-André. *Maisonneuve ou comment des promoteurs fabriquent une ville (1883-1918)*. Montréal, Boréal Express, 1981.
- Ménard, Réal E. *Cent ans d'histoire, 1888-1988. Paroisse Très-Saint-Nom-de-Jésus*.
- Pinard, Guy. *Montréal, son histoire, son architecture*. Chroniques 19 et 20 sur l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus. Montréal, Éditions du Méridien, 1992.
- Rémillard, François et Merrett, Brian *L'architecture de Montréal. Guide des styles et des bâtiments*. Montréal, Éditions du Méridien, 1990.
- Voisine, Nive. *Histoire du catholicisme québécois*. Montréal, Boréal Express, 1984.

Sites Internet

- Ministère de la Culture et des Communications, Fondation du patrimoine religieux du Québec. Inventaire des lieux de culte du Québec, église Très-Saint-Nom-de-Jésus. www.lieuxdeculte.qc.ca
- Église Très-Saint-Nom-de-Jésus http://www.missa.org/dc_m_tsnj.php
- Les orgues de l'église Très-Saint-Nom-de-Jésus <http://infopuq.quebec.ca/~uss1010/orgues/quebec/tsnomjm.html>
- L'Encyclopédie de l'Agora, article Toussaint-Xénophon Renaud http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Toussaint-Xenophon_Renaud
- Encyclopédie canadienne www.encyclopediecanadienne.ca et Encyclopédie Encarta <http://fr.encarta.msn.com/>

I. INTRODUCTION À LA VISITE (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Parvis ou vestibule	5 min	➤ Souhaiter la bienvenue ➤ Se présenter ➤ Prendre contact avec le groupe. ➤ Introduire la visite en piquant la curiosité des visiteurs : - situer l'église dans le temps (information) ; - évoquer les liens de l'église avec sa communauté (mode de vie) ; - souligner les particularités liées au bâtiment (technique). ➤ Présenter le thème de la visite ➤ Décrire brièvement le déroulement de la visite ➤ Donner les indications et consignes de base pour la visite	• L'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus a été construite au tout début du 20^e siècle, entre 1903 et 1906. • C'est la première église érigée dans l'ancienne ville de Maisonneuve (1883-1918) et elle fait la fierté de la communauté depuis sa construction. • La splendeur de son architecture et de son ornementation intérieure lui a valu le surnom de « cathédrale de l'est de Montréal ». • Le thème de la visite : fière cathédrale de la cité de Maisonneuve. • Le déroulement : observation de l'environnement et de l'extérieur de l'église puis visite de l'intérieur. • Les consignes pour la visite : - éteindre les téléphones cellulaires et téléavertisseurs ; - rester en groupe au cours de la visite ; - ne pas hésiter à poser des questions.

2. LE LIEU DE CULTE ET SON ENVIRONNEMENT (10 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Parvis (ou vestibule si la température ne permet pas d'être à l'extérieur)	5 min	➤ Faire revivre l'époque des débuts de la cité de Maisonneuve pour situer le contexte de fondation de l'église ➤ Décrire le rêve des fondateurs de Maisonneuve	• L'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus est située dans l'ancien territoire de la ville de Maisonneuve, fondée en 1883. À cette époque, une cinquantaine de familles habitent dans le secteur. • La nouvelle ville se dote d'une politique pour attirer les grandes industries, et ainsi les travailleurs. Elle connaît, dès 1885, une croissance remarquable. La ville de Maisonneuve se retrouve au cinquième rang des villes industrielles canadiennes. Elle compte des industries dans les secteurs du textile, du cuir, de l'alimentation, du tabac : Biscuits Viau, Canadian Vickers, American Can, United Shoe Machinery, etc. Elle devient même, en 1910, la capitale de la chaussure. On la surnomme la « Pittsburgh canadienne ». • La cité de Maisonneuve regroupe alors en grande partie des familles ouvrières, travaillant de longues heures dans les industries de la ville et gagnant peu. Par exemple, un menuisier gagne, en 1901, environ 17 cents de l'heure. La livre de beurre coûte 24 cents à l'époque ! • Par ailleurs, des hommes ambitieux et qui disposent de moyens financiers importants, notamment le maire Alexandre Michaud et les industriels Oscar et Marius Dufresne, rêvent de faire de Maisonneuve un modèle de développement, une ville moderne, avec un certain prestige.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Sensibiliser les visiteurs à l'importance de conserver ce bâtiment témoin ✓ Matériel pertinent sans être essentiel : photographies agrandies et plastifiées de quelques édifices comme l'hôtel de ville, le marché public, etc. ✓ Inviter les gens à visiter le secteur ➤ Raconter les premiers temps de la paroisse	• C'est ainsi que, sous l'action de ces promoteurs influents, plusieurs bâtiments prestigieux sont construits à Maisonneuve au début du 20^e siècle : l'hôtel de ville (1912), le marché public (1914), le poste de pompiers n°1 (1915), le bain public (1915). Ce sont de remarquables exemples du style Beaux-Arts, qui existent toujours aujourd'hui. L'église Très-Saint-Nom-de-Jésus fait partie de ces édifices imposants. • En fait, dans une ville somme toute modeste, l'église construite entre 1903 et 1906 est conçue comme une véritable « cathédrale » à la gloire de Dieu et à la hauteur des rêves et des prétentions des dirigeants de la jeune ville. • La paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus existe depuis 1888. Le curé fondateur François-Louis Tancrede Adam a laissé son nom à la rue où sera bâtie l'église de la paroisse. • Une première chapelle, qui comprend aussi une école aménagée au sous-sol, est d'abord construite en 1888 sur l'avenue de La Salle. Mais le nombre de fidèles augmente rapidement. Au début du 20^e siècle, la paroisse compte 1 800 familles. On songe alors à construire une véritable église pour répondre aux besoins de la population. La première chapelle sera démolie en 1907 après l'inauguration de l'église. • On avait prévu des coûts de 125 000 \$ au départ, mais l'église engendre des dépenses de l'ordre de 151 245 \$.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Amener les visiteurs à observer l'environnement de l'église	• L'église est construite dans la partie sud du quadrilatère formé par les rues Adam, Desjardins, de La Salle et La Fontaine. Dans les communautés catholiques, l'église est au cœur de la vie sociale du quartier. On remarque en face de l'église des bâtiments qui accueillait, il y a encore quelques années, une caisse populaire et un salon funéraire. Le quartier a depuis subi des transformations qui ont amené ces organismes à déplacer leurs services. L'école primaire Saint-Nom-de-Jésus, voisine de l'église, a été construite en 1922. C'était à l'époque l'école anglophone St. Aloysius, fondée par la Congrégation des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. • Plusieurs communautés religieuses font partie de l'histoire du quartier : – la Congrégation des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, qui administre aussi, à partir de 1898, l'école Saint-Nom-de-Jésus, l'ancienne école Maisonneuve située rue La Fontaine et démolie en 1980 ; – les Frères des Écoles chrétiennes qui enseignent aux garçons au sous-sol de la chapelle de Maisonneuve et fondent en 1926 l'école Chomedey-De Maisonneuve ; – les sœurs de la Providence, qui s'occupent de l'enseignement aux filles au sous-sol de la chapelle de Maisonneuve et qui ouvrent ensuite une école à l'angle nord-est du boulevard Pie-IX et de la rue Adam.

Zone	Durée	Activités	Contenu
Sur le trottoir rue Adam	5 min	➤ Raconter brièvement le développement de la paroisse ➤ Faire observer l'environnement de l'église (les autres églises à proximité) ➤ Décrire l'architecture et les matériaux du presbytère en lien avec l'église	• En 1918, la ville de Maisonneuve est très endettée et doit s'annexer à la ville de Montréal. Le quartier poursuit néanmoins sa croissance pour atteindre 37 000 habitants en 1918. L'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, malgré sa taille imposante, reçoit un nombre toujours plus grand de fidèles et en arrive à ne plus suffire à la demande. En 1948, deux autres paroisses sont créées dans le territoire du Très-Saint-Nom-de-Jésus. • Curieusement, les églises de ces nouvelles paroisses se retrouvent sur la rue Adam. Ainsi, à droite en sortant du Très-Saint-Nom-de-Jésus, on peut apercevoir le clocher de l'ancienne église Saint-Mathias-Apôtre, fondée en 1952 et fermée en 2000, maintenant utilisée par un organisme communautaire de Hochelaga-Maisonneuve, le Chic Resto Pop. De l'autre côté, on peut voir, mais avec plus de difficulté selon les saisons, le clocher de l'église Saint-Barnabé-Apôtre, elle aussi fondée en 1952. Plus loin, vers l'ouest, dans Hochelaga, on trouve également une autre église située sur la rue Adam, celle du Très-Saint-Rédempteur, construite en 1927-1928.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Amener les visiteurs devant l'ancien presbytère ➤ Ramener les visiteurs devant l'église pour observer son architecture extérieure	• Le presbytère est situé à l'est de l'église. Il a été bâti en 1927. Il remplace un premier presbytère construit en 1891. Il a été conçu par l'architecte Joseph Sawyer, du bureau d'architecte Sawyer et Reeves, et compte trois étages. Ce luxueux presbytère complète bien la « cathédrale » de Maisonneuve : il comprend plusieurs chambres avec salle de bain, des planchers en merisier, des boiseries en chêne et en pin, deux bibliothèques. Un chemin couvert le relie à l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus. Vendu au gouvernement du Québec en 1973, il a été transformé en CLSC. Cependant, ce dernier est maintenant déménagé un peu plus au nord. Depuis 1973, le presbytère est désormais situé à l'arrière de l'église, là où étaient érigés les anciens garages.

3. L'EXTÉRIEUR DU LIEU DE CULTE (5 MINUTES)

S'il fait vraiment mauvais à l'extérieur, il est possible de faire cette partie de la visite à l'aide de photographies, agrandies et plastifiées, de la façade de l'édifice.

Zone	Durée	Activités	Contenu
Trottoir devant l'église pour avoir assez de recul pour mieux voir	4 min	➤ Présenter brièvement les architectes de l'église et leurs travaux ➤ Faire remarquer aux visiteurs les matériaux de l'église et la façade monumentale de cette « cathédrale » de l'Est ➤ Faire observer et comparer le bâtiment à deux époques différentes ✓ Matériel requis : photographie agrandie et plastifiée de l'église avec les clochers en forme de bulbe	• L'église est construite entre 1903 et 1906 selon les plans des architectes Albert Mesnard et Charles Reeves. Albert Mesnard (1847-1909), un des membres fondateurs de l'Association des architectes de la province de Québec (1890), a conçu plusieurs églises avec son partenaire Maurice Perrault, dont la chapelle du Sacré-Cœur de la basilique Notre-Dame et l'église Saint-Antoine à Longueuil. L'architecte Charles-Aimé Reeves (1872-1948) a conçu plusieurs bâtiments, dont deux écoles dans Hochelaga-Maisonneuve : l'école Saint-Clément (1914) rue La Fontaine et l'école Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle (1918) boulevard Pie-IX. • L'église est construite en pierre de taille grise. La toiture est en cuivre, en deux parties séparées par une section de mur en pierre. • L'église mesure 58 m (190 pieds) de profondeur sur 26 m (85 pieds) de largeur. • Lors de la construction, la façade de l'église avait cependant une forme différente. Au départ, les clochers étaient en forme de bulbe ; ils ont été remplacés en 1929 par les flèches actuelles, d'après les plans de l'architecte Joseph Sawyer, du bureau d'architecte Sawyer et Reeves, qui a aussi fait les plans du presbytère. En même temps, on a modifié le perron et la porte d'entrée principale. On a donné un accès extérieur au sous-sol qui accueillait une salle de loisirs.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		<i>Par exemple :</i> <i>Comparez la photographie de la façade originale avec l'église actuelle. Que remarquez-vous ? Qu'est-ce qui est différent ?</i> ➤ Amener les visiteurs à observer le style architectural et les caractéristiques de l'église - Décrire les éléments du style en s'assurant que les visiteurs savent bien de quoi on parle ; - Comparer, faire remarquer, questionner les visiteurs. ➤ Raconter une coutume religieuse : la bénédiction (et le baptême) des cloches	• L'église Très-Saint-Nom-de-Jésus est de style Beaux-Arts, comme plusieurs bâtiments de prestige de la ville de Maisonneuve. Dans sa version originale, avec ses clochers arrondis, elle était de facture plus néobaroque, mais les deux flèches qui l'ornent maintenant lui donnent un style plus classique. Ses lignes claires, l'équilibre de ses proportions, caractéristiques du style Beaux-Arts, et sa façade imposante donnent toute une importance à cet édifice. • La façade se compose de trois parties verticales. La section centrale est encadrée de deux tours latérales terminées par les clochers. Elle compte également trois sections horizontales, trois niveaux. Le premier niveau comporte une porte principale entourée de deux portes latérales. Au deuxième niveau, au-dessus des portes, on trouve une série de cinq fenêtres cintrées séparées par des colonnes. La fenêtre centrale a dû servir de niche puisqu'on peut voir une tablette de pierre devant elle. Enfin, au troisième niveau, au-dessus des fenêtres, on peut voir une rosace. Les flèches de cuivre comportent deux ouvertures, une balustrade en fer forgé, surmontées d'un fronton triangulaire. Tout au bout se dresse une croix. • Les cloches ont été installées en 1911 et bénites en mars 1912. Elles sont au nombre de cinq. Elles ont été fabriquées en France, à la fonderie Paccari d'Annecy, en Haute-Savoie.

Zone	Durée	Activités	Contenu
			Les cloches marquent le rythme de la vie quotidienne dans les paroisses catholiques : elles sonnent l'angélus le midi, elles appellent les fidèles à la messe, elles sonnent le glas lors d'un décès, elles annoncent baptême et mariage. La première cloche de l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus est dédiée au Saint-Nom-de-Jésus. Elle s'appelle Marie Joseph Paul Frs Xavier Exilda, selon les noms de ses parrain et marraine. La seconde cloche est dédiée à la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Notre Seigneur Jésus-Christ. Elle porte le nom de Marie Gustave Clara. La troisième cloche, Marie Hubert Caroline, est dédiée au Sacré-Cœur de Jésus. La quatrième cloche, dédiée à sainte Anne, mère de Marie, se nomme Thomas Victoire. La dernière cloche, la plus petite, est dédiée à saint Pierre apôtre et se nomme Pierre Eugénie.
Transition	1 min	➤ Résumer rapidement ce qu'on vient de voir et annoncer ce qui s'en vient ➤ Faire remarquer un élément d'ornementation (le signe JHS) au-dessus de la porte principale lors du déplacement vers l'intérieur de l'église	• L'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus a été construite pour devenir la « cathédrale » de l'Est, la fierté de la ville de Maisonneuve et de ses promoteurs. Son style architectural, sa façade monumentale, ses flèches élancées contribuent à donner cette impression de majesté. La décoration intérieure de l'église va aussi dans le même sens. • Le signe JHS marqué dans la pierre représente les deux premières lettres et la dernière de l'orthographe grec de Jésus.

4. L'INTÉRIEUR DU LIEU DE CULTE (35 MINUTES)

4.1. L'ARRIÈRE DE LA NEF (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Nef, à l'arrière de l'église	1 min	➤ Inciter les visiteurs à exprimer leurs premières réactions – émotions – perceptions par rapport à l'ornementation et l'atmosphère des lieux <i>Par exemple :</i> <i>Qu'est-ce qui vous frappe de prime abord ? Comment pourrait-on décrire cette église : quels sont les mots, les impressions, les sensations qui vous viennent à l'esprit ? Avez-vous l'impression d'entrer dans une « cathédrale » ?</i>	
Nef, à l'arrière de l'église	2 min	➤ Donner de l'information sur l'artiste T.X. Renaud qui a conçu la décoration intérieure de l'église et sur son œuvre	• L'ornementation de l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus est réalisée entre 1914 et 1918. On confie le mandat au peintre Toussaint-Xénophon Renaud de créer les peintures des voûtes, le chemin de croix, l'ornementation en général de l'intérieur. • Qui est T.-X. Renaud ? Né à Montréal en 1860, T.-X. Renaud a étudié à l'École des arts et métiers. Il s'est initié à la décoration d'église avec le peintre Napoléon Bourassa, responsable de la décoration de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, rue Sainte-Catherine Est à Montréal. Il sera aussi l'assistant du muraliste François-Édouard Meloche (1855-1914). Après un séjour en Europe pour étudier les fresques des cathédrales, il prend la direction de l'atelier de Meloche. Il ouvre son propre atelier en 1896. T.-X. Renaud a décoré plus de 200 églises au Québec, en Ontario et aux États-Unis, dont la cathédrale de Joliette, l'église Sainte-Brigide à Montréal, l'église Saint-François-de-Sales à Laval. Sa production s'étend sur plus de 65 ans. Il est décédé en 1946.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Inciter les visiteurs à observer un élément et une technique d'ornementation en lien avec le fil conducteur de la visite	• À l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, Renaud souligne son décor de dorures, toutes en feuilles d'or à 24 carats, comme il convient à une cathédrale.
Nef arrière, à hauteur des vitraux latéraux	2 min	➤ Faire remarquer aux visiteurs les sujets d'un élément d'ornementation, les vitraux ➤ Raconter une anecdote concernant la réalisation et la livraison des vitraux	• Les vitraux colorés font de cette église une œuvre de lumière. • Les vitraux de la nef représentent les saints apôtres : À gauche : – saint Jacques le Mineur ; – saint Thomas apôtre ; – saint Jean apôtre ; – saint Jacques le Majeur ; À droite : – saint Philippe apôtre ; – saint Barthélemy apôtre ; – saint Mathieu apôtre ; – saint Simon apôtre. • Ces magnifiques vitraux ont été commandés en France, à la maison Gaston Vennat et cie, de Limoges. • Cependant, au moment de la commande, on est en temps de guerre. Le plomb est réquisitionné en France et réservé aux armes. Les vitraux commandés sont tout de même fabriqués et livrés à Montréal en 1915, en secret. Mais leur fabrication donne tout de même lieu à de vives réactions, à la fois ici et en Europe.

4.2. La nef avant (10 minutes)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Nef à l'avant, bancs	9 min	➤ Faire asseoir les visiteurs dans les bancs pour une activité d'observation des voûtes et des vitraux ➤ Faire observer la voûte aux visiteurs - Questionner le visiteur pour l'inciter à observer l'environnement ➤ Expliquer la technique de marouflage ➤ Amener les visiteurs à observer les œuvres d'art qui ornent l'église	• La voûte est l'œuvre de T.-X. Renaud. Cet artiste est un maître du trompe-l'œil et de l'imitation. Le trompe-l'œil est une technique qui permet de peindre des objets ou des paysages qui apparaissent en trois dimensions tout en étant en deux dimensions. • Les peintures que Renaud a réalisées pour l'église Très-Saint-Nom-de-Jésus sont généralement des toiles marouflées. On utilise le marouflage pour les toiles de grand format qu'on fixera au mur lorsqu'elles seront terminées. On peint la toile, on enduit l'endos avec une colle forte spéciale (maroufle) et on applique la toile au mur ou au plafond en pressant avec un rouleau pour que le tout soit bien uniforme. • Les œuvres de Renaud se retrouvent sur la voûte et dans les hémicycles, les structures en demi-cercle qui se trouvent de chaque côté de l'église. On y retrouve des scènes de l'Évangile, des mystères joyeux, douloureux ou glorieux. • Une multitude d'anges ornent l'église. L'intérieur des églises est le royaume des anges. Ils rendent hommage à Dieu Tout-Puissant et sont des messagers qui font le lien entre le ciel et la terre. Représentés en grand nombre, ils forment une véritable armée céleste. • Les vitraux latéraux ont aussi été réalisés par la firme Vennat de Limoges, comme ceux de la nef. Il y a en tout 30 vitraux dans l'église, qui ont coûté à l'époque 15 000 \$.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Comparer les bancs en bois au fini acajou du chœur et ceux des bancs de 1958 ➤ Expliquer la présence des tirants d'acier apparents	• Les vitraux de la nef présentaient les apôtres. À l'intérieur du sanctuaire, ils mettent en valeur les saints patrons des premiers curés de la paroisse : saint Georges, saint François d'Assise, saint Édouard, saint Nicolas. On y retrouve également saint Paul en hommage à M^{gr} Paul Bruchési, et saint Joseph, patron du Canada. Les vitraux des transepts, quant à eux, présentent également des apôtres ainsi que la basilique Saint-Pierre de Rome et la catacombe Saint-Calixte. Le traitement des portions de vitrail qui illustre la basilique et la catacombe est différent. • Trois rosaces de 6 m (20 pieds) de diamètre ornent l'église. Elles représentent sainte Cécile, les principaux docteurs de l'Église et des évêques connus. • En 1958, lorsqu'on coule une dalle de béton pour remplacer le plancher de bois, on enlève les derniers autels latéraux qui restaient dans les transepts. Les confessionnaux et les bancs datent de cette même année. Ils diffèrent des modèles originaux qui avaient un fini acajou comme les ornements de bois du chœur. • En 1964-1965, on doit procéder à la réfection du chœur : des tirants d'acier sont installés à la croisée de la nef et des transepts pour prévenir l'écartèlement et les infiltrations d'eau.
Transition	1 min	➤ Résumer rapidement ce qu'on vient de voir et annoncer ce qui s'en vient	• Nous avons observé l'ornementation de la nef et des voûtes de l'église, digne d'une cathédrale. Le chœur contient également des œuvres remarquables.

4.3. DEVANT LE CHŒUR (10 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Devant le chœur	10 min	➤ Faire observer les éléments du chœur et donner de l'information sur des œuvres d'art ➤ Évoquer l'époque où les églises catholiques québécoises étaient très fréquentées et où les associations religieuses étaient nombreuses	• Le somptueux maître-autel de la « cathédrale » Très-Saint-Nom-de-Jésus s'élève avec majesté au centre du chœur. Le retable et le tombeau sont en bois. L'ornementation est en plâtre ou en feuilles d'or. Le retable est orné de niches, de petits anges et de bas-reliefs. Il est surmonté d'une immense couronne de 1 m 50 (5 pieds) de hauteur, entourée de quatre anges en plâtre qui sont l'œuvre de l'artiste italo-canadien Thomas Carli (1838-1906). Au-dessus du retable et de sa couronne figure une peinture représentant la Pentecôte. • Les banquettes du chœur sont en merisier au fini acajou. Avant les années 1960, le chœur contenait 10 rangées de bancs pour accueillir les enfants de chœur. Entre 1920 et 1960, l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus connaît sa période de maturité avec ses organisations religieuses – les Dames de Sainte-Anne, la Société Saint-Vincent-de-Paul, la Ligue d'action catholique, les Enfants de Marie, la Ligue du Sacré-Cœur, la Jeunesse ouvrière catholique, le Tiers-Ordre – et ses célébrations liturgiques fréquentées par des foules nombreuses. Avec les années 1960, un vent nouveau souffle sur les communautés catholiques et l'engagement des fidèles prend de nouvelles avenues, tels les services à la collectivité. Cependant, la fréquentation des églises baisse dans certaines paroisses de façon dramatique, enlevant des revenus aux fabriques et laissant un grand vide dans les églises. • L'église Très-Saint-Nom-de-Jésus possède également les objets et vêtements liturgiques requis pour les célébrations liturgiques. Les objets sacrés, comme le calice, la patène, l'ostensoir, etc., font partie du trésor de la paroisse et sont conservés en lieu sûr.

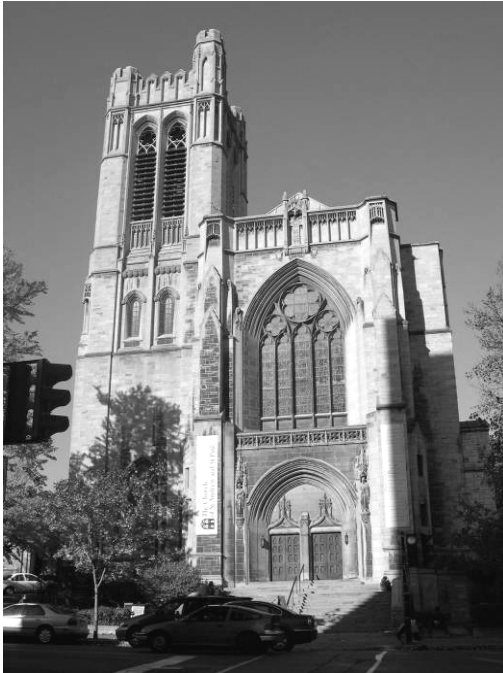
4.4. LES GRANDES ORGUES ET RETOUR VERS L'ARRIÈRE DE L'ÉGLISE (10 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Milieu de la nef	5 min	➤ Présenter les orgues renommées de l'église et faire valoir leurs caractéristiques techniques	• À l'arrière de l'église se trouvent deux tribunes. C'est sur la tribune supérieure qu'est installée la console des grandes orgues de l'église. Le concepteur de l'orgue est l'architecte J.H. Caron. C'est la firme renommée Casavant et frères de Saint-Hyacinthe qui en est l'artisan. L'orgue a coûté 25 000 \$, une somme énorme en 1915. • Lors de son installation, l'orgue de cette cathédrale de l'est de Montréal est, à cette époque, le plus puissant au Canada et le sixième plus puissant au monde. Il compte quatre claviers de 90 jeux (rangée de tuyaux de même espèce et de même timbre, formant une suite chromatique de sons). Il y a des tuyaux dans le chœur et d'autres au jubé : 6 500 en tout. L'ensemble est relié par une soufflerie et par 274 000 m (900 000 pieds) de fil de cuivre. Cinq wagons de train ont été nécessaires pour transporter les parties de l'orgue de Saint-Hyacinthe à Maisonneuve. • En 1985-1986, l'orgue est restauré pour le 100^e anniversaire de la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus. Des concerts d'orgue se donnent régulièrement à l'église.
Milieu de la nef vers l'arrière	5 min	➤ Inviter les participants à revenir vers l'arrière de l'église à leur rythme pour prendre le temps d'admirer au passage les œuvres qui ornent les murs et les plafonds ➤ Rester disponible pour les questions et pour assurer une surveillance	

5. CONCLUSION (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Arrière de l'église	5 min	➤ Annoncer la conclusion de la visite ➤ Résumer brièvement les messages importants en lien avec le thème de la visite <i>Par exemple :</i> <i>En résumé, nous avons vu que cette église construite en 1903-1906 a tout de suite été un objet de fierté pour la communauté. Les promoteurs de la jeune ville de Maisonneuve voulaient faire de leur cité un modèle de développement, avec une « cathédrale » impressionnante, une référence en architecture. En effet, on a dépensé des sommes considérables pour l'époque afin de doter l'église d'une décoration somptueuse à la feuille d'or, de 30 vitraux, de grandes orgues puissantes. Cette cathédrale est un patrimoine unique et précieux à préserver comme témoin d'une époque, d'une communauté, d'un rêve.</i> ➤ Échanger avec les visiteurs sur la visite <i>Par exemple :</i> <i>Au cours de la visite, y a-t-il des informations ou des œuvres qui vous ont marqué ou peut-être même surpris, étonné ou touché ? Que retenez-vous particulièrement ?</i> ➤ Inscrire la visite dans un contexte plus large de mise en valeur du patrimoine religieux <i>Par exemple :</i> <i>Entretenir, chauffer, préserver une telle « cathédrale » coûtent cher. C'est un problème qui n'est pas spécifique au Très-Saint-Nom-de-Jésus, de nombreuses églises à Montréal et au Québec y sont confrontées ; c'est que les églises se vident de leurs fidèles depuis deux ou trois décennies.</i>	• Messages à transmettre : - Au tournant du 20^e siècle, les fondateurs de la ville de Maisonneuve rêvent de faire de leur ville un modèle de développement, de modernité, de prospérité. - L'église Très-Saint-Nom-de-Jésus est conçue comme une « cathédrale », pour affirmer le prestige de Maisonneuve, comme d'autres bâtiments de même style construits dans la ville entre 1910 et 1915. - La façade monumentale, l'ornementation à la feuille d'or, les vitraux commandés en France et les grandes orgues puissantes de l'église témoignent de ce rêve de prospérité dans un quartier modeste.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		<i>Toute la question de la préservation du patrimoine religieux est d'actualité : comment conserver et mettre en valeur ces lieux de culte qui sont aussi d'importants lieux de culture, d'histoire, de patrimoine et qui appartiennent à la communauté ? Une des façons est de faire connaître ce patrimoine, par des visites comme nous venons de faire, entre autres, ou par des concerts comme ceux qui se donnent régulièrement à l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus.</i> ➤ Inciter les participants à visiter d'autres lieux de culte ou de patrimoine. <i>Par exemple :</i> Je vous remercie de l'intérêt que vous avez porté à la visite et à la mise en valeur de cette église. Je vous invite à parcourir, si vous en avez le temps, l'ancienne ville de Maisonneuve où se trouve non seulement l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, mais aussi l'ancien hôtel de ville et le marché Maisonneuve. Je vous invite également, si l'occasion se présente, à visiter d'autres églises montréalaises pour constater leur diversité et leur splendeur. ➤ Remercier les visiteurs de leur attention et leur souhaiter une bonne fin de journée	



À la découverte de l'église St. Andrew & St. Paul
Un héritage écossais vivant au cœur du square Mile

Scénario de visite – animation

ORIENTATION DU PARCOURS DE VISITE

Thème central de la visite	L'église St.Andrew & St-Paul, un héritage écossais vivant au cœur du square Mile
Durée de la visite	60 minutes
Clientèle visée	Grand public – public adulte (de diverses traditions religieuses ou même athée)
Objectifs	Amener les visiteurs à vivre l'expérience unique de cette église à travers ces thématiques :

- L'église St. Andrew & St. Paul est située dans un quartier prestigieux de Montréal, le square Mile où la bourgeoisie d'origine britannique a construit, au 19^e siècle, des bâtiments qui sont encore aujourd'hui des incontournables du patrimoine montréalais.
- L'église témoigne de son héritage écossais à travers les œuvres d'art qui l'ornent et qui rendent hommage aux membres de sa communauté.
- L'église presbytérienne St. Andrew & St. Paul regroupe une communauté vivante aux multiples activités culturelles et artistiques, renommée pour sa chorale et pour les concerts d'orgue qui s'y donnent régulièrement.

Structure du parcours de la visite

- L'introduction à la visite
- Le lieu de culte dans son environnement
- L'extérieur du lieu de culte
- L'intérieur du lieu de culte
- La conclusion de la visite

Scénario du parcours de la visite

Zone	Durée	Activités	Contenu
Lieu où se fait cette partie de la visite	Durée de l'activité dans cette zone	Puisque la visite ne doit pas être un monologue du guide, on trouvera dans cette section des propositions d'activités visant à établir une interaction avec le public, et à rendre les visiteurs actifs dans la visite : on les invite à écouter, à voir mais aussi à toucher, sentir et peut-être goûter ; on les incite aussi à comparer, remarquer, observer, réagir, etc. On trouvera également parfois <i>en italique</i> des exemples de façons de s'adresser aux visiteurs pour leur transmettre le contenu indiqué à la colonne suivante.	Informations pertinentes pour faire connaître le lieu de culte aux visiteurs. Ces informations ont été choisies dans le dossier de recherche sur le lieu de culte, en lien avec le thème de la visite et les caractéristiques principales du site. Il ne s'agit pas pour le guide d'apprendre par cœur et de dire mot à mot tout ce qui se trouve ici : il lui faut plutôt l'interpréter , selon sa personnalité et en fonction du type de visiteurs, en s'aidant des propositions d'activités de la colonne précédente.

Des notions incontournables pour faire découvrir l'Église St. Andrew & St-Paul

Il est indispensable de vous documenter sur le thème de découverte du lieu de culte avant d'entreprendre la visite. Vous serez ainsi en mesure de répondre aux questions des visiteurs, qu'ils soient des spécialistes ou des gens qui ne connaissent pas du tout le lieu et son histoire et vous posséderez mieux votre sujet.

- L'Église presbytérienne, ses fondements, ses pratiques, ses membres au Québec/Canada
- L'immigration britannique, particulièrement écossaise, à Montréal, la chronologie, les lieux d'établissement
- Le square Mile, sa situation géographique, son histoire, ses résidents célèbres
- L'histoire de la fusion des églises St. Andrew et St. Paul
- Le parcours et les réalisations des artistes William Morris, Edward Burne-Jones, Lawrence Lee.

Quelques références

- Église St. Andrew & St. Paul. *Bienvenue à notre église*. Dépliant informatif.
- Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire. *Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal. Architecture religieuse*. Montréal, Communauté urbaine de Montréal, 1981.
- Croteau, André. *Les belles églises du Québec*. Saint-Laurent, Éditions du Trécaré, 1996.
- Ministère de la Culture et des Communications et Fondation du patrimoine religieux du Québec. *Inventaire des lieux de culte du Québec. Église St. Andrew & St. Paul*.
- *Profil des principaux groupes religieux du Québec*. Les Publications du Québec.
- Rémillard, François et Merrett, Brian. *L'architecture de Montréal : guide des styles et des bâtiments*. Montréal, Éditions du Méridien, 1990.

Sites Internet

- Site Internet de l'église St. Andrew & St. Paul www.standrewstpaul.com
- Association patrimoniale interconfessionnelle Pierres Vivantes et Table de concertation de Montréal de la Fondation du patrimoine religieux du Québec. *Un patrimoine à redécouvrir : les orgues de Montréal* <http://collections.ic.gc.ca/relig/orgues.htm>
- Dictionnaire biographique du Canada www.biographi.ca
- Encyclopédie canadienne www.encyclopediecanadienne.ca
- Encyclopédie Encarta <http://fr.encarta.msn.com/>
- Site Internet du régiment Black Watch www.blackwatchcanada.com
- Encyclopédie Encarta <http://fr.encarta.msn.com>

I. INTRODUCTION À LA VISITE (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Perron de l'église s'il fait beau ou vestibule (portes intérieures closes pour ne pas voir dans l'église tout de suite)	5 min	➤ Souhaiter la bienvenue ➤ Se présenter ➤ Prendre contact avec le groupe (<i>Est-ce la première fois que vous visitez cette église ?</i>) ➤ Introduire la visite en piquant la curiosité des visiteurs : – situer l'église dans le temps ; – évoquer les liens de l'église avec sa communauté ; – souligner les particularités techniques liées au bâtiment. ➤ Présenter le thème de la visite ➤ Décrire brièvement le déroulement de la visite ➤ Donner les indications et consignes de base pour la visite	• L'église St. Andrew & St. Paul a été construite en 1931-1932 au cœur du square Mile, un quartier prestigieux de Montréal situé sur les flancs du mont Royal. • Cette église est historiquement liée à la communauté écossaise de Montréal. • Comme l'indique le nom de l'église, St. Andrew & St. Paul est le résultat de la fusion de deux communautés, celle de St. Andrew et celle de St. Paul. Le bâtiment porte la marque de cette fusion puisque quelques œuvres d'art ont été récupérées des anciens temples et installées ici. • Le thème de la visite : l'église St. Andrew & St. Paul, un héritage écossais au cœur du square Mile montréalais. • Le déroulement : observation de l'environnement et de l'extérieur de l'église puis visite de l'intérieur • Les consignes de la visite : – éteindre les téléphones cellulaires et téléavertisseurs ; – rester en groupe au cours de la visite ; – ne pas hésiter à poser des questions.

2. LE LIEU DE CULTE ET SON ENVIRONNEMENT (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Angle Redpath et Sherbrooke	5 min	➤ Situer les repères du square Mile ➤ Faire imaginer le quartier autrefois par les visiteurs	• Le square Mile est situé sur le versant sud du mont Royal. Pour ceux et celles qui sont familiers avec Montréal, ce secteur est délimité par l'avenue Atwater à l'ouest, la rue Bleury à l'est, la rue de La Gauchetière au sud et le mont Royal au nord. • St. Andrew & St. Paul est située au cœur de ce quartier renommé et prestigieux de Montréal, le square Mile, là où, dans un espace d'environ un mille carré (un mille étant 1,6 km), l'architecture et l'environnement se démarquent pour former un secteur privilégié de la ville. • Au 19^e siècle, c'est la campagne à cet endroit. La partie nord-ouest du quartier est couverte de vergers. Montréal s'étend aux pieds du mont Royal. Mais ce Montréal se peuple rapidement et la ville commence à s'étendre sur les pentes de la montagne. Dans la seconde moitié du 19^e siècle, des familles de la bourgeoisie viennent s'établir dans le secteur qui offre une vue magnifique sur la ville. Des résidences somptueuses s'y construisent. Bientôt, le quartier regroupe les citoyens les plus fortunés du Canada. On retrouve dans le secteur quelques Juifs, quelques Canadiens français, mais c'est la grande bourgeoisie d'origine britannique qui s'y établit surtout, notamment des Écossais. Ces derniers voudront éventuellement rapprocher de leur domicile leur lieu de culte situé dans la vieille ville.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Expliquer l'origine de la communauté de St. Andrew & St. Paul	• Au 19^e siècle, l'église St. Andrew & St. Paul ne se trouve pas ici. En fait, il s'agit alors de deux églises : l'église St. Andrew, fondée en 1803, est située sur la côte du Beaver Hall. L'église St. Paul, fondée en 1832, est située sur le boulevard René-Lévesque, là où se trouve l'actuel hôtel Reine-Élisabeth. Il s'agit de deux églises presbytériennes établies par la communauté écossaise de Montréal. Les églises presbytériennes et réformées ont été les premières églises protestantes au Canada et au Québec et, à la fin du 19^e siècle, l'Église presbytérienne compte plus d'adeptes que les autres communautés protestantes. • Les deux communautés St. Andrew et St. Paul fusionnent en 1918. L'église St. Paul est acquise par la communauté catholique des pères de Sainte-Croix, est soigneusement démontée puis reconstruite pierre par pierre dans le nord de la ville pour devenir la chapelle du collège Saint-Laurent, aujourd'hui le Musée des maîtres et artisans du Québec. Le bâtiment actuel qui regroupe les deux communautés a été construit en 1931-1932, d'après les plans de l'architecte Harold Lea Featherstonhaugh, qui a aussi conçu l'agrandissement du Musée des beaux-arts, voisin de l'église, en 1939. Une inscription à gauche de la façade en bas indique la date de construction de l'église : A.D. 1932

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Faire observer aux visiteurs l'environnement actuel et la diversité des formes et des matériaux des édifices qui entourent l'église St. Andrew & St. Paul	• Au 20^e siècle, le quartier qui entoure l'église St. Andrew & St. Paul s'est considérablement développé et a évolué. Le voisin immédiat de l'église, le Musée des beaux-arts de Montréal, a été fondé en 1860 dans un bâtiment du square Philips et s'est établi rue Sherbrooke en 1912. De l'autre côté du musée se trouve l'église unie Erskine and American qui était là bien avant, dès 1892. Elle est de style néoroman en pierre bossagée. Sur la rue Sherbrooke, qui traverse le square Mile, on remarque à la fois des bâtiments qui témoignent du 19^e siècle et des édifices très modernes, notamment la tour voisine de l'église et le nouveau pavillon du Musée des beaux-arts de l'autre côté de la rue, qui ont marqué l'espace au 20^e siècle.

3. L'EXTÉRIEUR DU LIEU DE CULTE (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Du côté du Jardin de la tranquillité, pour bien voir les côtés de l'église	2 min	➤ Amener les visiteurs du côté du Jardin de la tranquillité pour leur permettre de voir les fenêtres et les contreforts du bâtiment ➤ Décrire et faire observer les caractéristiques architecturales de l'église	• L'église St. Andrew & St. Paul est de style néogothique, un style qui renouvelle l'architecture gothique du Moyen Âge et qui a été très populaire dans la construction des églises québécoises au 19^e siècle. • Deux caractéristiques principales de ce style se retrouvent sur l'église : des fenêtres en arc en ogive (arc brisé) ; des contreforts décoratifs (pilier, saillie, mur massif servant d'appui à un autre mur qui supporte une charge). • L'église est faite de pierre calcaire. La toiture est en cuivre.
Devant l'église	2 min	➤ Décrire et faire observer les caractéristiques ornementales de l'église ➤ Présenter la symbolique associée à la façade ou aux éléments décoratifs	• L'église compte une tour à gauche de la façade. La tour mesure environ 45 m de haut (135 pieds). Au sommet, il y a quatre tourelles. Une des tourelles est plus haute que les autres, symbolisant une main fermée avec l'index pointant vers le paradis. • La tour est ornée de grenouilles sculptées dans la pierre. Il s'agit d'un symbole médiéval représentant l'esprit malin chassé d'un lieu sacré. • Sur la façade, on remarque les saints patrons de l'église qui se dressent de chaque côté des portes. Saint André, patron de l'Écosse, se distingue par la croix en forme de X qu'il porte. Saint Paul tient, quant à lui, une épée à double tranchant qui représente la puissance de la Parole de Dieu.
Transition	1 min	➤ Résumer rapidement ce qu'on vient de voir et annoncer ce qui s'en vient	• L'église St. Andrew & St. Paul, située au cœur du square Mile, a été fondée par la communauté écossaise de Montréal. L'intérieur de l'église témoigne de l'attachement de cette communauté pour son héritage.

4. L'INTÉRIEUR DU LIEU DE CULTE (40 MINUTES)

4.1. LA NEF (15 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Vestibule	Si requis	➤ Inviter les visiteurs à laisser au vestiaire parapluie, sac encombrant ou manteau (selon la saison) pour mieux profiter de leur visite	
Nef, zone arrière, allée centrale	1 min	➤ Inciter les visiteurs à exprimer leurs premières réactions – émotions – perceptions par rapport à la configuration et à l'atmosphère des lieux <i>Par exemple :</i> <i>De l'arrière de l'église, nous avons une intéressante vue d'ensemble de l'intérieur. Qu'est-ce qui vous surprend ou vous attire en premier lieu ?</i> ➤ Amener les visiteurs à observer la voûte et les motifs d'ornementation qu'on y trouve	• La voûte est à 23 m de haut (70 pieds). Les lignes simples et élégantes qui la composent s'élèvent en forme d'arc brisé. La voûte est faite de béton recouvert de plâtre acoustique. Des motifs discrets l'ornent. Ce sont des symboles de l'univers : soleil, lune, étoiles, terre, eau, arbres, fleurs, oiseaux, poissons et animaux.
Nef, zone arrière, allée centrale	10 min	➤ Attirer l'attention sur les drapeaux qui ornent l'église et présenter le régiment écossais qui y est associé	• Les drapeaux accrochés le long des murs de la nef et du chœur sont ceux du régiment écossais Royal Highland Regiment, souvent appelé Black Watch, puisque St. Andrew & St. Paul est l'église officielle de ce régiment. Le Black Watch est le plus ancien régiment Highland (de la région des Highlands – Hautes Terres – en Écosse) au Canada. Il a été créé le 31 janvier 1862 à Montréal. Le régiment a participé à la guerre des Boers, aux deux Guerres mondiales, à la guerre de Corée ; il a soutenu l'action des casques bleus de l'ONU à travers le monde ; il a également fourni de l'aide aux civils lors de la crise du verglas en 1998.

Zone	Durée	Activités	Contenu
Nef, zone arrière, bancs		➤ Faire asseoir les visiteurs dans les bancs pour une activité d'observation des vitraux ➤ Faire observer les différents vitraux <i>Par exemple :</i> <i>En observant bien les vitraux, pourriez-vous trouver des indices qui nous permettraient de dire lesquels sont les plus anciens et lesquels sont les plus récents ?</i> - technique différente ; - traitement du sujet différent. ➤ Questionner les visiteurs pour faire observer une œuvre	• Deux types de vitraux illuminent les murs de la nef : ceux de la partie haute, ou claire-voie, et ceux de la partie basse, ou bas-côté. • Les vitraux de la claire-voie sont les plus récents. Ils ont été installés dans les années 1960. Ils sont l'œuvre de l'artiste Lawrence Lee. • À droite, les vitraux de la claire-voie représentent des moments de l'histoire générale de l'Église, soit, dans l'ordre : - la Résurrection ; - l'appel de saint Paul ; - la mission de saint Paul en Macédoine ; - saint Colomba ; - l'Église triomphante. • Les cinq vitraux de la claire-voie à gauche représentent des événements dans la vie de Jésus : - la Nativité ; - le baptême de Jésus par Jean-Baptiste ; - l'appel de saint André ; - la bénédiction des enfants ; - la Passion. Dans la scène de la Nativité, l'artiste Lawrence Lee a inclus une touche « canadienne ». La scène se passe dans un environnement traditionnel, mais les Rois mages sont un Inuit canadien, un Amérindien et un marchand de fourrures.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		<i>Par exemple :</i> <i>Observons la scène de la Nativité. L'artiste Lawrence Lee a vraiment su mettre une touche « canadienne » à cette œuvre. Laquelle ?</i> - <i>Les personnages sont un marchand de fourrures, un Inuit, un Amérindien.</i> ➤ Situer des œuvres dans leur contexte historique et artistique, en faisant des liens avec les lieux et les gens de la communauté	• Le vitrail de l'appel de saint André a été dévoilé par Sa Majesté la reine Elizabeth, la reine mère, en juin 1962. • Les vitraux des bas-côtés, quant à eux, sont plus anciens et proviennent, pour la plupart, de l'ancienne église St. Paul. Ils sont dédiés à la mémoire de personnalités de la communauté de l'église. • L'une de ces personnalités montréalaises est l'Écossais Andrew Allan (1822-1901), époux de la Montréalaise Isabella Ann Smith et frère de Sir Hugh Allan. Monsieur Allan était propriétaire de navires. La famille Allan avait des intérêts dans le transport maritime et des relations d'affaires des deux côtés de l'Atlantique. • Deux vitraux honorent la mémoire de cette famille. Ces vitraux sont exceptionnels parce qu'ils ont été réalisés en Angleterre par la réputée maison William Morris, d'après un carton (dessin en grand, d'après lequel un artiste réalise une fresque, une tapisserie ou un vitrail) de l'artiste Edward Burne-Jones. Edward Burne-Jones est un peintre anglais (1833-1898) qui fait partie du groupe des préraphaélites, un mouvement artistique né en Angleterre au milieu du 19^e siècle qui entend retrouver la pureté artistique des peintres italiens prédécesseurs de Raphaël. Ces artistes privilégient le réalisme, le sens du détail et les couleurs vives ; ils prônent un retour vers la nature.

Zone	Durée	Activités	Contenu
			On trouve parmi leurs sujets de prédilection les thèmes bibliques, le Moyen Âge, la littérature et la poésie. Burne-Jones collabore fréquemment avec William Morris (1834-1896), un poète, peintre, dessinateur et réformateur britannique. Ce dernier fonde une compagnie qui produit des objets d'arts décoratifs faits à la main, à laquelle il associe des artistes et des artisans. Cette entreprise réalisera des vitraux, des meubles, des fresques, des broderies, des papiers peints, des tuiles à motifs, des tissus. Edward Burne-Jones sera associé à cette compagnie en concevant des mosaïques, des tapisseries et des vitraux. Les vitraux renommés, conçus par Burne-Jones et produits par la Morris & Co., se retrouvent d'ailleurs dans plusieurs églises, dont la cathédrale Christ Church à Oxford et la cathédrale de Birmingham en Angleterre, ainsi que dans cette église.
Vitrail de l'église St. Paul et vitrail Allan	4 min	➤ Expliquer la technique du vitrail en invitant les visiteurs à approcher des vitraux pour les observer de près	Le vitrail, c'est un assemblage de morceaux de verre sur un support à plat, reliés par des baguettes de plomb. Traditionnellement, le verre de trois mm d'épaisseur est peint et cuit, puis assemblé. C'est l'agencement de morceaux de formes variées, complétés par des éléments peints qui offrent plus de souplesse à l'artiste, qui fait tout l'art du vitrail. La lumière fait chatoyer les couleurs lorsqu'elle passe à travers le verre.

4.2. LE CHŒUR (10 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Devant la grille qui sépare la nef du chœur	5 min	➤ Amener les visiteurs devant la grille du chœur ➤ Faire observer le vitrail en faisant appel aux connaissances des visiteurs : reconnaissent-ils les personnages figurant sur le vitrail ? ➤ Établir des liens entre le vitrail et l'hommage aux personnes décédées de la communauté	• Un autre magnifique vitrail est placé juste au-dessus de la sainte table. Celui-ci présente le Christ ressuscité, étendant les bras en signe de bénédiction. • En-dessous du Christ ressuscité, il y a quatre personnages : - un croisé médiéval ; - le roi David tenant la tête de Goliath ; - saint André ; - un soldat canadien moderne. • Ce vitrail a été réalisé à la mémoire du lieutenant-colonel Bartlett McLennan ainsi que des officiers et des hommes du 42^e bataillon qui sont morts au cours de la Première Guerre mondiale. Sur le mur gauche, lorsqu'on regarde le chœur, une plaque commémorative dresse la liste des 836 soldats qui ont péri. • Près de la tête du roi David, se trouve une étoile juive en l'honneur d'un membre du régiment des Black Watch qui était juif. • Les grilles qui séparent le chœur de la nef sont un don de la famille Allan, celle d'Andrew Allan dont nous avons parlé lorsque nous étions près des vitraux de cette famille. • Un bateau y apparaît à deux reprises : il s'agit du brigantin <i>Jean</i>, le premier bateau de la firme d'Allan qui amena des immigrants écossais au Canada.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Situer le contexte de l'immigration écossaise ➤ Faire remarquer deux symboles du christianisme	La Compagnie des bateaux à vapeur océaniques de Montréal assurait, en effet, au milieu du 19^e siècle, la liaison entre la vallée du Saint-Laurent et la Grande-Bretagne. La compagnie bénéficiait de subventions gouvernementales pour le transport des immigrants et pour le transport du courrier, notamment. • L'immigration écossaise au Canada commence dès le 18^e siècle. Quelque 15 000 Highlanders, c'est-à-dire des gens des Hautes Terres de l'ouest de l'Écosse s'installent alors dans les Maritimes et au Québec entre 1770 et 1815. Ces gens parlent le gaélique et se réunissent en communautés agricoles. Après 1815, les Écossais des Basses Terres (Lowlands) s'établissent aussi au Canada. Les immigrants de cette époque sont fermiers et artisans, mais aussi hommes d'affaires, enseignants. La plupart sont presbytériens et parlent anglais. Les presbytériens qui s'installent au Québec s'établissent aux deux tiers dans la région de Montréal. Les autres résident dans les Cantons de l'Est pour la plupart. Selon le recensement de 1991, il y a 398 725 protestants au Québec. Parmi ceux-ci, on retrouve 10 700 luthériens, 510 réformés et 18 865 presbytériens. • Deux emblèmes se retrouvent sur les grilles qui séparent la nef du chœur : il y a une gerbe de blé et un calice, symbole du pain et du vin de la sainte communion dans le christianisme. • Deux têtes d'ange font également face à la sainte table près des grilles.

Zone	Durée	Activités	Contenu
Devant le chœur	4 min	➤ Attirer l'attention des visiteurs sur des détails d'ornementation et solliciter leur sens de l'observation ➤ Présenter l'orgue de l'église et préciser son importance et sa qualité	• Sept marches (le nombre biblique pour la perfection) mènent à la table de communion blanche. • Des motifs religieux ornent la table : la croix celtique ; l'agneau pascal ; la colombe du Saint-Esprit ; de chaque côté, l'alpha et l'omega. • Une croix en argent solide se trouve sur la table, don d'un membre de la communauté. • Les stalles des aînés entourent la table de communion ; c'est là que les membres du Conseil des anciens s'assoient pour la célébration de la sainte communion. Chaque stalle est surmontée de têtes sculptées à la main dont les visages recueillis expriment le commandement de Jésus à ses disciples : « Veillez et priez. » • Au plafond, on trouve les symboles de la communion : la croix, le calice, la couronne, la colombe. • À droite du chœur, au-delà des stalles, se dresse la console de l'orgue qui comprend les claviers et les pédaliers de l'instrument. On retrouve également une autre console à l'arrière de l'église. L'orgue de l'église St. Andrew & St. Paul est le plus grand orgue de Montréal. Il s'agit d'un instrument à quatre claviers, réalisé en 1932 par la réputée maison Casavant de Saint-Hyacinthe. L'orgue comporte 112 jeux (rangée de tuyaux de même espèce et de même timbre, formant une suite chromatique de sons) et 6 911 tuyaux.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Faire connaître le dynamisme de la communauté à travers son activité musicale ➤ Attirer l'attention des visiteurs sur un élément de mobilier ornementé, l'abat-voix	• La majeure partie de l'orgue est dissimulée. Cependant, des tuyaux émergent du mur perpendiculairement aux boiseries du chœur, ce qui constitue un jeu appelé la trompette en chamade. En 1992, l'orgue a été restauré par la firme Caron-Gagnon-Baumgarten inc. • L'église possède une très forte tradition musicale. Il s'y donne des récitals d'orgue les jeudis à midi en juillet et août. La musique fait également partie intégrante des services religieux. Une chorale de plus de 50 voix se fait entendre à St. Andrew & St. Paul à tous les services du dimanche. Cette chorale donne également plusieurs concerts durant l'année, ici et ailleurs, dont certaines fois accompagnée d'un orchestre. • Enfin, à gauche du chœur, on trouve un magnifique abat-voix très ornementé en bois, installé au-dessus de la chaire, destiné à ramener la voix du pasteur vers l'auditoire.
Transition	1 min	➤ Résumer rapidement ce qu'on vient de voir et annoncer ce qui s'en vient ➤ Amener les visiteurs vers la chapelle	• Le dynamisme de la communauté, notamment sur le plan musical, caractérise l'église St. Andrew & St. Paul. L'attachement à ses traditions de l'Église d'Écosse également. D'autres symboles écossais importants se trouvent encore dans cette église, entre autres, dans la petite chapelle à droite du chœur.

4.3 LA CHAPELLE (10 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Chapelle, bancs	4 min	➤ Faire asseoir les visiteurs ➤ Raconter l'histoire d'un personnage important dans la tradition écossaise, saint Columba	• On trouve dans cette petite chapelle le vitrail de saint Columba d'Iona, premier évangéliste chrétien de l'Écosse en 563-597 de notre ère et fondateur d'un monastère devenu célèbre à l'île d'Iona. Plusieurs éléments rappellent saint Columba dans la chapelle. • Qui est saint Columba ? Columba, le pèlerin du Christ. <i>Il est le personnage central du christianisme celtique.</i> <i>Né dans le comté de Donegal, de la famille royale irlandaise des Tirconaul, Columba fut ordonné prêtre et, à partir de 543, passa 15 années à voyager à travers l'Irlande et à fonder des monastères, prêcher et convertir la population.</i> Columba s'embarqua pour Iona, en Écosse, en 563 avec 12 compagnons. Il y fonda un monastère très célèbre, centre de la chrétienté celtique. On dit que Columba fonda tant d'églises dans sa vie qu'on le surnomma « colombe des églises », en gaélique <i>coquille</i>. Le monastère d'Iona revêt une grande importance dans l'histoire du christianisme occidental. Les traditions monastiques d'Iona furent suivies dans l'Europe entière jusqu'à ce que l'ordre bénédictin s'impose. Columba passa beaucoup de temps, surtout à la fin de sa vie, à transcrire des livres. Il mourut à Iona le 9 juin 597.

Zone	Durée	Activités	Contenu
Chapelle	6 min	➤ Fournir des informations et des points de repère sur la chapelle pour ensuite inviter les participants à en faire le tour à leur rythme <i>Par exemple :</i> <i>Je vous invite à faire le tour de la chapelle à votre rythme et à venir me rejoindre près de la grille pour la suite de la visite. Je demeure à votre disposition pour vos questions.</i> ➤ Demeurer présent pour assurer la surveillance et répondre aux questions des visiteurs	• Dans la chapelle, il y a, à l'avant, la table de communion, faite de marbre de Brignoles et ornée de la croix celtique (derrière les fleurs) et d'entrelacs, d'après un motif découvert sur l'île d'Iona. • On trouve à gauche, à l'avant de la chapelle, une pierre brute installée dans le mur. Elle a été ramenée des ruines de l'abbaye d'Iona avant que cette dernière ne soit reconstruite. • Une tapisserie se trouve au-dessus de la table sainte. Cette pièce magnifique a été tissée à Merton Abbey en Angleterre, d'après un carton de Sir Edward Burne-Jones, l'artiste préraphaélite qui a conçu les vitraux de la famille Allan dans la nef. Merton Abbey, c'est l'endroit en Angleterre où William Morris faisait faire ses tapisseries et tapis, à partir de 1881. • À l'arrière de la chapelle, on peut voir une miniature de Lady Meredith, une généreuse bienfaitrice de la chapelle. L'écran de fer forgé, qui sépare la chapelle de l'église, célèbre la mémoire de son mari, Sir Vincent Meredith (1850-1929), ancien président de la Banque de Montréal.

4.4. LE JUBÉ ET L'ARRIÈRE DE L'ÉGLISE (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Allée centrale, milieu de la nef	1 min	➤ Inviter les visiteurs à observer le vitrail du jubé	• Une œuvre tout en couleurs et en lumière attire l'attention au-dessus du jubé. Il s'agit d'un vitrail qui avait été installé dans l'ancienne église St. Paul, en 1900, par la firme Ballantyne and Son d'Édimbourg, en Écosse. • Le vitrail a été intégré à l'architecture de la nouvelle église St. Andrew & St. Paul. • Il présente cinq personnages du Nouveau Testament : Barnabas, Timothée, Paul, Silas et Luc.
Tour et vestibule	4 min	➤ Inviter les participants à visiter à leur rythme la base de la tour et le narthex de l'église tout en demeurant disponible pour les questions et en assurant une surveillance <i>Par exemple :</i> <i>Je vous invite à visiter la base de la tour et le vestibule pour admirer les vitraux et les plaques commémoratives qui s'y trouvent. Venez ensuite me rejoindre autour de la sculpture moderne de saint Michel portant une épée et montant la garde, au centre du vestibule.</i>	• D'autres vitraux se trouvent dans la tour et le narthex de l'église, c'est-à-dire dans le vestibule. Ceux-là proviennent de l'ancienne église St. Andrew. • Différents éléments significatifs ornent également la base de la tour, comme des sculptures et des plaques commémoratives. Ces plaques rappellent au souvenir des membres de la communauté de St. Andrew & St. Paul, comme les vitraux rendent hommage à ces disparus un peu partout dans l'église.

5. CONCLUSION (5 MINUTES)

Zone	Durée	Activités	Contenu
Vestibule, autour de la sculpture moderne de saint Michel	5 min	➤ Annoncer la conclusion de la visite ➤ Résumer brièvement les messages importants en lien avec le thème de la visite <i>Par exemple :</i> <i>En résumé, la communauté presbytérienne, le plus souvent d'origine écossaise, s'établit à Montréal dès la fin du 18^e siècle. L'église St. Andrew & St. Paul, où nous sommes, regroupe deux communautés dans un bâtiment de style néogothique construit en 1932. L'église est située au cœur du square Mile montréalais, l'un des beaux quartiers de Montréal à la riche histoire. L'intérieur de l'église témoigne de l'engagement de la communauté et de son attachement à ses racines écossaises. Les vitraux anciens et plus récents qui ornent l'église constituent des œuvres marquantes de ce lieu de culte important du patrimoine montréalais, avec l'orgue renommé. La chorale qui se fait entendre tous les dimanches et lors de concerts témoigne du dynamisme de cette communauté vivante qui compte maintenant des membres de 37 souches culturelles différentes.</i> ➤ Échanger avec les visiteurs sur la visite <i>Par exemple :</i> <i>Au cours de la visite, y a-t-il des informations ou des œuvres qui vous ont marqué ou peut-être même surpris, étonné ou touché ? Que reprenez-vous particulièrement ?</i>	• Messages à transmettre : - L'église St. Andrew & St. Paul est située dans un quartier prestigieux de Montréal, le square Mile, où la bourgeoisie d'origine britannique a construit, au 19^e siècle, des bâtiments qui sont encore aujourd'hui des incontournables du patrimoine montréalais. - L'église témoigne de son héritage écossais à travers les œuvres d'art qui l'ornent et qui rendent hommage aux membres de sa communauté. - L'église presbytérienne St. Andrew & St. Paul regroupe une communauté vivante – dont les membres proviennent aujourd'hui de plus de 37 souches culturelles différentes – qui offre de multiples activités culturelles et artistiques. L'église est renommée pour sa chorale et pour les concerts d'orgue qui s'y donnent régulièrement.

Zone	Durée	Activités	Contenu
		➤ Inciter les participants à visiter d'autres lieux de culte ou de patrimoine <i>Par exemple :</i> <i>Je vous remercie de l'intérêt que vous avez porté à la visite et à la mise en valeur de cette église. Je vous invite à parcourir, si vous en avez le temps, le square Mile montréalais où se trouve l'église St. Andrew & St. Paul. Je vous invite également, si l'occasion se présente, à visiter d'autres églises montréalaises pour en saisir la diversité et la splendeur.</i> <i>J'aimerais aussi préciser que vous serez toujours les bienvenus à l'église St. Andrew & St. Paul, lors des célébrations dominicales ou des concerts.</i> <i>Par ailleurs, le site Internet de l'église présente le bâtiment et la communauté de manière très complète. On peut même y suivre une messe en son et images !</i> <i>Pour ceux et celles que cela intéresse, un dépliant sur l'histoire de l'église est disponible.</i> ➤ Remercier les visiteurs de leur attention et leur souhaiter une bonne fin de journée	

POUR QUE S'ANIMENT LES LIEUX DE CULTE

L'élaboration d'un programme de visites commentées permet de réunir autour de mêmes objectifs des passionnés du sujet, de documenter le lieu, de faire connaître à des clientèles diverses les richesses patrimoniales des lieux de culte de nos milieux.

Pour cela, il faut miser sur les éléments essentiels : qualité de la préparation, qualité de l'expérience, qualité des interventions des guides dans une ambiance agréable, respectueuse et propice à la découverte et dans un contexte sécuritaire pour le lieu, son patrimoine et ses visiteurs.

Nous souhaitons que ce cahier d'accompagnement contribue à la mise en valeur et à l'appréciation par un large public des lieux de culte montréalais. La publication de ce cahier d'accompagnement s'inscrit dans cette optique de mise en valeur culturelle de ces lieux. Nous espérons que les responsables des édifices religieux et les citoyens intéressés par l'animation du patrimoine auront trouvés dans ces pages une démarche, des outils et des ressources pour mettre sur pied des visites commentées destinées à faire connaître, comprendre et apprécier un lieu de culte.

BIBLIOGRAPHIE CHOISIE

Patrimoine religieux

- Beauséjour, Cathy. *L'accessibilité aux lieux de culte du Québec*. Québec, Commission des biens culturels du Québec, 2002.
- Communauté urbaine de Montréal. *Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal. Architecture religieuse I. Les églises*. Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire, 1981.
- Croteau, André. *Les belles églises du Québec*. Montréal, Éditions du Trécarré, 1996.
- Godin, Colette, dir. *Montréal, la ville aux cent clochers. Regards des Montréalais sur leurs lieux de culte*. Montréal, Éditions Fides, 2002.
- Harvey, Colombe et al. *Les biens d'église : conservation et entretien du patrimoine mobilier*. Québec, Centre de conservation du Québec, 2001.
- Robitaille, Denis. *L'âme d'un lieu. Découvrir l'église paroissiale*. Collection Itinéraires du patrimoine, Portneuf, Éditions Va Bene, 2004.
- Simard, Jean. *Le patrimoine religieux au Québec. Exposé de la situation et orientations*. Québec, Les Publications du Québec, 1998.
- Simard, Jean. *Les arts sacrés au Québec*. Ottawa, Éditions de Mortagne, 1989.
- Simard, Jean. *Le grand héritage. L'Église catholique et la société du Québec*. Québec, Musée du Québec, 1984.
- Téoros. *Tourisme et religion*. Vol. 16, n° 2, été 1997.
- Fondation du patrimoine religieux <http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/>
- Ministère de la Culture et des Communications, Fondation du patrimoine religieux du Québec. *Inventaire des lieux de culte du Québec* www.lieuxdeculte.qc.ca
- Patrimoine religieux <http://collections.ic.gc.ca/relig/index.htm>
- L'art de Guido Nincheri <http://collections.ic.gc.ca/nincheri>

Architecture

- Gauthier, Raymonde. *Construire une église au Québec. L'architecture religieuse avant 1939*. Montréal, Libre Expression, 1994.
- Rémillard, François et Merrett., Brian *L'architecture de Montréal. Guide des styles et des bâtiments*. Montréal, Éditions du Méridien, 1990.

Histoire

- Lalonde, Jean-Louis. *Des loups dans la bergerie : les protestants de langue française au Québec, 1534-2000*. Montréal, Fides, 2002.
- Larin, Robert. *Brève histoire des protestants en Nouvelle-France et au Québec, 16^e-19^e siècles*. Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 1998.
- Voisine, Nive. *Histoire du catholicisme québécois*. Montréal, Boréal Express, 1984.

Archives et bibliothèques

- Archives nationales du Québec <http://www.anq.gouv.qc.ca/>
- Bibliothèques et archives Canada <http://www.collectionscanada.ca/index-f.html>
- Bibliothèque nationale du Québec <http://www.bnquebec.ca/portal/dt/accueil.html>
- Réseau Biblio du Québec <http://www.reseaubiblioduquebec.qc.ca/portail/index.aspx?page=1>

Animation

- Camirand, Monique et Bournival, Marie-Thérèse. *Animer dans un contexte d'exposition. Guide de formation*. Édition Paroles en jeu, mars 1989 pour la première édition.



100, rue Sherbrooke Est, bureau 0500
Montréal (Québec) H2X 1C3
Tél. : (514) 286-2662
Télec. : (514) 286-1661
Courriel : contact@heritagemontreal.qc.ca
<http://www.heritagemontreal.qc.ca>



2065, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3H 1G6
Tél. : (514) 931-4701
Télec. : (514) 931-4428
Courriel : info@patrimoine-religieux.qc.ca
<http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/>